

N° 43 - DIMANCHE 22 FÉVRIER 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



3f  
28 PAGES

PARIS  
O.L.  
20-11-1942  
PÉRIODIQUES

l'hebdomadaire  
de la Radio

Jean Tournelle

STUDIO HARCOURT

# LE SEIN VÉRITABLE BAROMÈTRE DE LA SANTÉ

Voici une comparaison dont la justesse m'a toujours frappée. Elle est d'ailleurs d'un spécialiste de la question : F.-H. Dupraz, ce jeune savant à qui nous sommes redevables des Hormovitamines mammaires. Et je me souviens, comme si c'était hier, d'une conférence qu'il fit en 1934, aux « Ambassadeurs ». Le titre était déjà tout un programme : Vers la Beauté, par la Santé.

Entre autres choses, F.-H. Dupraz nous apprit que si pour le commun des mortels le sein est un des plus charmants « avantages » de la femme, pour le biologiste il n'est qu'une glande, la glande mammaire. Et le conférencier de nous démontrer que les glandes étant toutes interdépendantes, parler d'une glande c'est obligatoirement parler du système glandulaire tout entier. Nous comprîmes alors que le sein, qui nous semble, à nous profanes, un organe isolé, n'est qu'un maillon de la chaîne glandulaire. Et c'est parce qu'il est placé en quelque sorte « tout au bout » de cette chaîne (le sein dépend des ovaires, lesquels dépendent de l'hypophyse, laquelle dépend à son tour, etc., etc.) qu'avec la précision d'un baromètre, il révèle chez



la femme, et en les amplifiant, des déficiences lointaines et parfois insoupçonnées de tout l'organisme.

Aussi de nos jours le désir d'avoir une belle poitrine n'est-il plus un simple et vain souci de coquetterie, il est devenu un devoir impérieux : celui de réparer une santé compromise.

Quand le Sein va, tout va ! pourrait-on dire. Mais lorsqu'il s'écarte de cette perfection, hélas si rarement rencontrée, c'est que, quelque part, « quelque chose » ne va plus.

D'où proviennent ses défaillances ? Par quel traitement, par quelle vitamine peut-on y remédier ? Voilà certainement ce que toutes vous seriez heureuses de savoir ! Malheureusement, pour donner une réponse satisfaisante, il me faudrait beaucoup plus de place que ne me le permet le cadre étroit de cet article. Tranquillisez-vous cependant, cette documentation existe. Bien mieux, elle est gratuite, car le Centre Français des Hormovitamines a bien voulu se charger de l'édition comme ouvrage de vulgarisation. Il ne tient qu'à vous de vous le procurer.

N'hésitez pas à demander, avec un timbre, au Centre Français des Hormovitamines, 6, rue des Dames, Paris (17<sup>e</sup>), l'admirable brochure spécialement écrite pour vous, par F.-H. Dupraz : « La Beauté du Sein » (8<sup>e</sup> édition). Elle vous sera envoyée gratuitement et vous pourrez y puiser d'inestimables conseils.

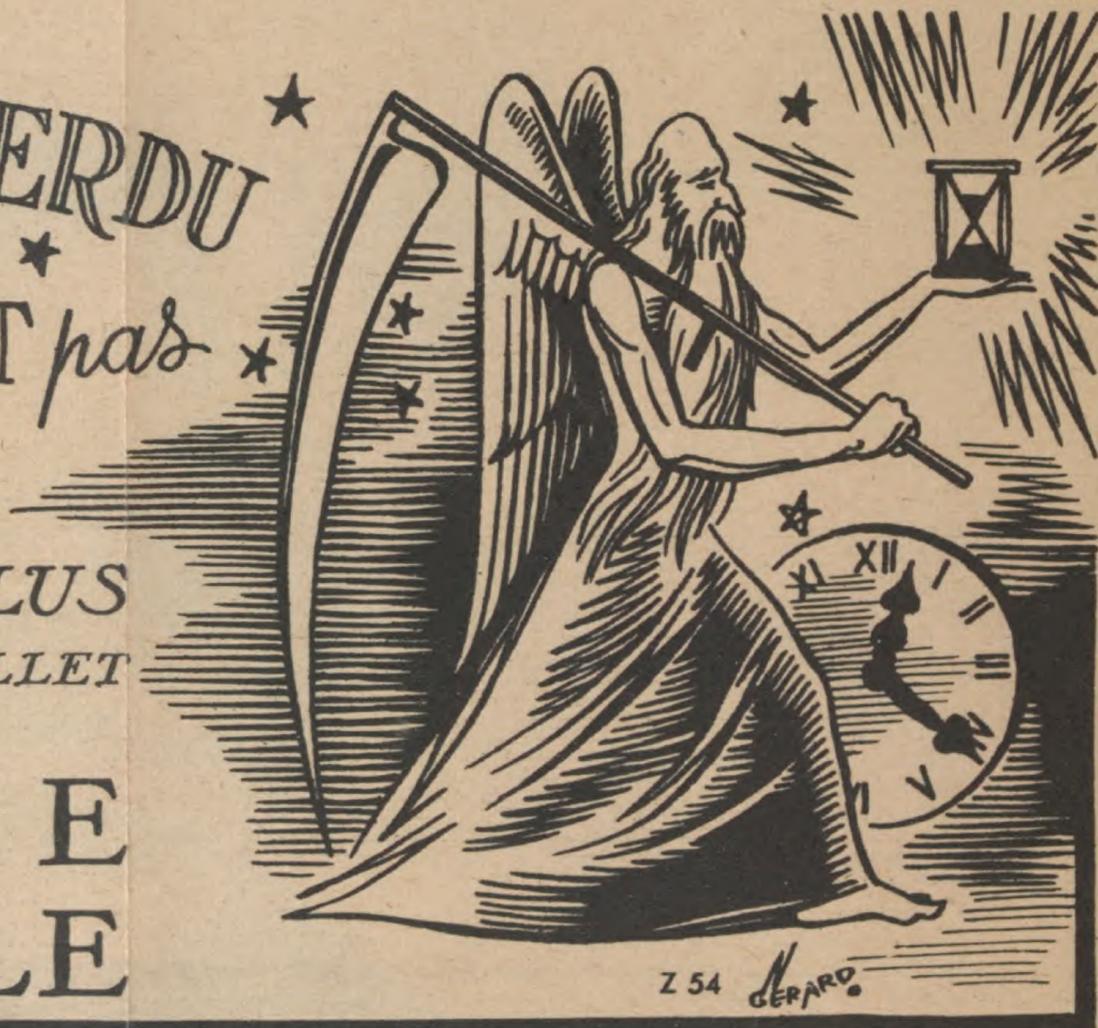
Michèle COURBIER.

★  
LE TEMPS PERDU  
★  
ne REVIENT pas ★

...N'ATTENDEZ PLUS  
POUR PRENDRE UN BILLET

DE LA

LOTÉRIE  
NATIONALE



# Les Ondes

## L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Administration, Rédaction :  
55, Avenue des Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)  
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris  
Tél. : RIC. 67-90

Prix des abonnements : 1 an : 130 fr.  
6 mois : 70 fr. - 3 mois : 37 fr.

# En 3 mots

**D**ANS un noble souci de relèvement social, le Gouvernement français, depuis plus d'un an, a pris de nombreux décrets et a promulgué un grand nombre de textes destinés à assurer plus de sécurité sociale aux travailleurs.

Mais le malheur est que chaque semaine nous apporte une loi nouvelle, et que même les spécialistes des questions sociales n'arrivent plus à se retrouver dans ces dizaines de textes !

On en arrive à devoir se constituer une véritable bibliothèque, tenue soigneusement à jour, pour savoir quels sont exactement les droits du père de famille, ou de l'assuré social, ou de l'accidenté du travail, ou du vieux travailleur, etc.

Nous ne devons pas — et nous aurions mauvaise grâce à le faire — nous plaindre de l'abondance des textes légaux ; ils prouvent que le Gouvernement s'est penché attentivement sur le problème social : mais on peut se demander pourquoi cet immense effort est accompli sans ordre.

Nos services administratifs travaillent au jour le jour, à la petite semaine, ils se contentent d'ajouter des passages nouveaux à des textes existant déjà, au lieu de prendre une éponge et d'effacer sans hésiter l'ancien système, au lieu de faire naître une œuvre nouvelle et saine.

Notre pays, actuellement, vit sensiblement sous le règne de trois grandes lois : celle de 1898, sur les accidents du travail ; celle de 1932, sur les allocations familiales, et enfin celle de 1928, sur les assurances sociales.

Ces trois grandes lois, qui ont un caractère fiscal, affectent la somme de salaire payée et, pourtant, elles sont totalement indépendantes. Chacune d'elles possède un régime autonome, une administration autonome, et elles n'ont aucun rapport entre elles.

La loi sur les accidents du travail laisse la latitude au chef d'entreprise d'être son propre assureur ou, au contraire, de se faire couvrir par une société d'assurances privée, ou par une mutuelle d'assurances, ou encore par un syndicat de garantie, l'Etat n'intervenant que pour assurer la garantie de la créance.

Les caisses de compensation qui régissent les allocations

familiales sont, elles aussi, des organismes privés, et certaines d'entre elles témoignent d'une activité débordant même du cadre des fonctions qui leur ont été attribuées, notamment par des visites pré et post-natales, des allocations d'allaitement, des secours d'assistance sociale. Ce sont là des fonctions qu'elles assurent en double avec les caisses d'assurances sociales.

Pour ces trois lois, les cotisations sont versées par les chefs d'entreprises, et ceci en fonction du salaire. Bien entendu, ces chefs d'entreprises sont dans l'obligation de tripler leurs écritures, alors qu'il ne résulte que des inconvénients pour les bénéficiaires qui ont affaire à trois organismes différents.

Les responsables de cet état de chose devraient faire le compte de ce que coûtent ces trois administrations différentes, et ils verraient, par là même, qu'il est possible de réaliser une économie considérable en prévoyant une coordination étroite des trois grandes lois constituant la base de la politique sociale française.

Mais on va objecter à ce plan qu'il y a des intérêts privés, de très gros intérêts privés, qui sont en jeu. Ceux d'abord des compagnies d'assurances, quels que soient les noms qu'elles puissent porter, et ceux ensuite de certains conseils d'administration des caisses de compensation.

Ces intérêts privés ne doivent pas, dans la France nouvelle, faire perdre de vue aux législateurs l'immense économie qu'il s'agit, avant tout, de réaliser et d'utiliser au mieux des intérêts de ceux qui versent des cotisations pour être aidés dans un but social bien défini.

Nous espérons que le jour est proche où l'on comprendra, en haut lieu, la nécessité d'atteindre ce but et où l'on comprendra, surtout, qu'avant de parler d'une nouvelle politique sociale en France, il faut en finir avec la dispersion des efforts.

*Roland Tessier*

DIMANCHE 22 FEVRIER 1942. N° 43.

### SOMMAIRE

	Pages
Couverture en couleurs : Jean Fournet.	
En trois mots, par Roland Tessier...	3
Le corbeau, nouvelle par Richard Chantrieux.....	4 et 5
Tante Simone vous parle.....	6 et 7
LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES.....	8 à 13 et 16 à 20
La danse moderne, par Pierre Simonard.....	14 et 15
GISELE, LABORANTINE, roman inédit de G.-M. Laurent.....	21 et 22
Sous la lampe.....	23
Boîtes de Paris, par Christian Guy..	24
Spectacles de Paris, par Julien Tamare.....	25
« Mon poste de radio », par Géo Mousseron.....	26
« Le courrier des Ondes » - « Le courrier de l'ingénieur ».....	27
Couverture en couleurs : Irène de Trébert.	

En vente le vendredi : 3 fr.

Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. —

Tous droits d'adaptation réservés.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

**VOULOIR VIVRE SANS ENFANTS**

**C'EST MOURIR SANS AFFECTION**

par

Richard CHANTRIEUX

PERSONNE n'ignore qu'aux environs du ix<sup>e</sup> siècle, les régions côtières de la Manche et la vallée de la Seine furent ravagées par des pirates scandinaves, les *Northmen*, ancêtres des Normands. Ces pirates s'assagirent lorsque la duché de Normandie leur fut attribué en 911 par Charles le Simple en toute suzeraineté, mais les Neustriens, premiers habitants de cette belle contrée n'acceptèrent pas toujours sans révoltes cette domination. Nous avons été assez heureux pour retrouver, dans une chronique du moyen âge un curieux épisode de cette colonisation. Le voici.

Mais avant de le raconter, rappelons que le dieu des *Northmen*, Odin Alifadir, avait pour messagers deux corbeaux, Hugin et Munin, les « totems », dirions-nous maintenant, de son peuple.

Il fait bon vivre des crépuscules comme celui-ci.

Les grands bœufs rentrent par paires, et leurs croupes luisantes de sueur sont dorées par le soleil qui leur fait une gloire. Les hommes cheminent à leurs côtés, du même pas lourd, las de s'être courbés toute une journée ardente sur la glèbe. Les hirondelles que les grillons excitent de leurs kiss-kiss se poursuivent avec des petits cris de rage, et la campagne tout entière retient son souffle, s'endort d'un lourd sommeil.

Un couvent est bâti sur la falaise qui domine la Seine et la Manche, et le guetteur juché au fin sommet du clocher de bois surveille tout un long secteur de côte et de vallée.

A l'embouchure, éloignés les uns des autres d'une portée de trompe, les hauts clochers s'élèvent, phares pour ceux dont l'âme est lourde de misère, tours de guets, toujours vigilantes, qui clament à tous les coins de l'horizon le danger à redouter.

IN MANUS TUAS, DOMINE!

Et les moines psalmodient le chant de résignation sous lequel les lourdes voûtes gémissent et que tous les échos répètent. Mais l'écho ne répond pas seul : un murmure à peine distinct bruit aussi au loin; il s'enfle, s'éclaircit, et tout à coup la campagne entière s'emplit des mugissements des cornes des guetteurs.

Ils arrivent ! La marée les aide à remonter la Seine et on aperçoit déjà cinq immenses insectes aux pattes innombrables qui courent sur l'eau, agitant au vent leurs ailes pourpres.

Les drakkars des *Northmen*, portés de flot en flot jusqu'à l'estuaire de la Seine, guidés par les éclairs, rebondissant de tempête en tempête, ont volé sur les flots déchainés, comme un vol de sauterelles sur les nuages.

Jamais Knut, fils d'Anker, n'avait vécu une aussi belle journée. Il se sentait, au milieu du branle-bas de combat du drakkar, un héros digne des Sagas, et il savait que son seul courage, mieux que les magiques Runes, lui donnerait la puissance de porter en avant, comme Maerkesmand, comme « enseigne », la flamme écarlate, sur laquelle les femmes du Jutland avaient brodé le corbeau hiératique, emblème du dieu Thor.

L'enseigne pourpre sur laquelle l'oiseau sacré se débattait sous les rafales de l'orage était pour lui comme pour tous les *Northmen*, à la fois le charme qui vainc les tempêtes et une flamme emportée aux foyers des huttes familiales, et l'emblème de l'alliance entre Thor et son peuple, et le drapeau autour duquel tous les braves se rallient.



# CORBEAU

Son rôle de porte-enseigne prenait donc un caractère à la fois guerrier et mystique. Aussi se cramponnant des deux mains à la hampe, Knut ne distinguait pas si les hurlements et les sifflements venaient des guerriers et des flèches ou de l'oiseau enivré par le sang; il se sentait plein de l'âpre ivresse dont parlent les Sagas, et en lui, tout se mêla. Une flèche siffla à ses oreilles, effleurant sa joue; il fut enlevé par les vagues sonores du chant de guerre que ses compagnons hurlaient à pleins poumons, et cessa de voir et de comprendre. Une seule idée, confuse et tenace comme une obsession de cauchemar lui restait : avancer et soutenir toujours la flamme au corbeau; il y eut un mouvement d'arrêt dont il se rendit à peine compte, devant une lourde bâtisse; mais de toute son âme, il cria le *Thor Avde!* des combats, et il sentit comme un grand vent venu du Jutland le soulever et le porter en avant. Et le corbeau de Thor, les ailes déployées, frémissant, doré des premiers rayons de l'aube, agrippa encore une fois ses ongles rapaces sur une terre nouvelle.

Du couvent paisible, du petit hameau endormi dans le giron de la falaise, il ne restait plus que quelques ruines fumantes.

Pendant plusieurs jours, ayant halé à terre les drakars, les Northmen firent une sabbatique bombance, buvant dans les vases sacrés de la chapelle, et trouvant un avant-goût du paradis d'Odin dans les bras des Neustriennes qu'ils avaient enlevées, tandis que le corbeau, en tête-à-tête avec la nuit, gardait le campement plein de sanglots, de rires et de chansons à boire.

\*\*

Quiconque eût assisté à cette brutale prise de possession aurait été bien étonné de retrouver au même endroit, dix ans après, les fils des pillards venus ravager le village. Ils y vivaient maintenant à demeure, sans que les autochtones leur témoignassent naturellement une bien vive sympathie, mais protégés de toute agression par la crainte qu'ils inspiraient.

D'ailleurs, la frayeur n'était pas le seul sentiment qui animait les Neustriens. Les Northmen étaient gens industriels, et ils apprirent bientôt à leurs voisins les vrais principes de la pêche et de la culture. Et rien dans l'actuel village, riche et propre, ne rappelait la misérable assemblée de cahutes d'avant l'invasion.

Enfin, sous leurs aspects farouches, les Northmen n'étaient pas les hommes sanguinaires qu'on aurait pu croire, et les Neustriennes, que les Vikings avaient rendues à leurs maris fuyards, insinuaient que beaucoup d'oubli, un peu de bonne volonté, auraient tôt fait de les rendre bons voisins. Ce magnifique pardon féminin n'était peut-être pas étranger à la mâle démarche des guerriers. Ils savaient de fort belles légendes qu'ils chantaient en chœur dans leurs festins et gardaient le secret de bijoux aux formes harmonieuses.

Et si les anciennes captives ne demandaient qu'à pardonner, les anciens pillards ne demandaient qu'à se faire absoudre. Ils parlaient toujours du pays des fjords, de la neige et du grand silence blanc; mais ils y mettaient bien moins de chaleur quand ils contemplaient les hautes falaises et les horizons paisibles de la Neustrie.

Mais le corbeau n'oubliait pas... Les Vikings avaient fixé l'étendard écarlate sur la voile du maître drakkar, et quand le vent hurlait dans le hangar où il était encagé, il tenait tête à la tempête, prêt à bondir sur les flots glauques pour continuer sa course aventureuse.

Knut, fils d'Anker, était maintenant un beau gars de trente ans, qui avait succédé à son père dans le commandement des Danois. Tout lui souriait : nul ne contestait son autorité, et sa pêche était toujours fructueuse.

Il était bienveillant aux Neustriens et ce qui arriva fut peut-être la faute des Runes, mais le soleil couchant qui faisait palpiter toute la forêt, cette journée qui mourait en étouffant de désir, et la solitude du puits, furent les instruments de volontés supérieures.

Mais, plus encore que le soleil et le printemps, les lèvres rouges comme des cerises sauvages de Rygmonde en furent cause.

Rygmonde était la fille du plus riche Neustrien du pays, et quand les habitants énuméraient leurs sujets d'orgueil, ils n'oubliaient pas de la nommer. L'éclat de ses yeux leur était une richesse dont ils étaient fiers au même titre que de leurs champs de blé ou de la splendeur de leur nouvelle église.

La faute en fut aussi au hasard, grand maître des destinées, qui voulut que Knut but justement à ce fameux puits quand Rygmonde vint puiser de l'eau pour le repas du soir. Elle eut bien peur en apercevant le chef des Vikings; elle eut une si grande frayeur qu'elle n'eut même pas la force de s'enfuir immédiatement. Et ce retard fut peut-être la vraie cause de tout le mal, car il est dangereux aux jeunes filles de tous les pays et de tous les temps de rester seule à seule avec un guerrier jeune, un soir où la journée fut lourde de désirs inexprimés.

Et, de coïncidence en coïncidence, il arriva que le soleil, à son dernier éclat, les surprit assis tous deux sur la margelle du puits.

(A suivre.)

Illustrations  
de R. Moritz.





Vous avez peut-être entendu parler, mes chers petits amis, de ce jeune Vénitien du xiv<sup>e</sup> siècle, Marco Polo, fils d'une riche famille de marchands qui, poussé par le démon de l'aventure, partit un jour vers la Chine où régnait alors le célèbre Khan Koubilai, héritier de Gengis Khan.  
Que de prouesses en route, que de choses extraordinaires il a vues dans ce lointain pays!  
Nous allons essayer de vous donner une idée de son étonnement. Mais laissons parler Marco Polo lui-même...

## Quelques aventures de Marco Polo



ENFIN, quatre ans après avoir quitté Venise, nous arrivâmes au palais d'été du Khan. Ce monarque mangeait dans une immense salle dorée : il était placé sur un trône si haut que la tête des membres de sa famille n'arrivait qu'à ses pieds et les autres seigneurs étaient assis plus bas encore. Il était servi par de hauts dignitaires qui portaient sur la figure un voile de soie afin que leur souffle n'effleura pas le souverain ; chaque fois que celui-ci buvait, des musiciens faisaient retentir des gongs puissants et toutes les personnes présentes s'agenouillaient.

C'est que le Khan Koubilai est le plus puissant monarque de la terre, et lorsqu'il partit pour se rendre à Cambaluc, son palais d'hiver, je pus admirer toute sa splendeur. Il fit ce voyage dans une maison de bois tapissée de drap d'or, et portée par quatre énormes éléphants. Quant le cortège s'arrêtait, on dressait des tentes couvertes de peaux de tigres et doublées à l'intérieur d'hermine et de zibeline; le campement contenait dix mille tentes et constituait une véritable ville.

Mais le palais de Cambaluc était bien la demeure la plus magnifique qu'on ait jamais vue : il était entouré d'un grand mur blanc carré de quatre milles de tour. A chaque coin de ce mur s'élevait un palais richement orné dans lequel étaient conservés les arcs, les carquois, les selles; bref, tous les équipements de l'armée de Koubilai. A l'intérieur de cette enceinte majestueuse, il y avait un nouveau mur entouré de huit palais contenant encore des équipages de guerre. Enfin, au centre, s'élevait le palais du Khan lui-même. Ce palais, placé sur une haute terrasse, n'avait qu'un étage, mais il couvrait une étendue prodigieuse. Tous ses murs étaient couverts d'or et d'argent et ornés des plus belles peintures. La salle principale qui était carrée mesurait cent trente pieds de côté et son plafond en or était soutenu par d'immenses colonnes d'un rose éclatant. Le toit, couvert de tuiles jaunes vernissées, était resplendissant comme du cristal.

Autour du palais et à l'intérieur des différentes enceintes s'étendaient de belles prairies et des arbres fruitiers apportés de toutes les contrées de l'Empire. Dans ces prairies s'ébattaient des milliers de gracieux

animaux et dans un grand lac étaient réunis, en nombre incalculable, les poissons les plus curieux.

Cependant, grâce au récit détaillé que je lui fis de ce que nous avons vu dans notre voyage, je gagnai la faveur du Khan et il me confia bientôt une fonction importante à sa Cour; je pus me promener partout et admirer les choses extraordinaires que l'on voit dans ce pays. Ainsi, on y trouve des pierres noires qui sont très abondantes et brûlent comme du bois, mais en donnant une chaleur bien plus grande.

Dans certaines boutiques, on voit des artisans découper des baguettes de bambou, les piler, les faire tremper et les transporter en une pâte épaisse. Ils étalent ensuite cette pâte sur des formes en bambou tressé et en la faisant sécher ils obtiennent de grandes feuilles légères et souples sur laquelle on peut admirablement écrire. Cela est bien plus pratique et bien meilleur marché que du parchemin. Ils ont aussi l'habitude de graver des caractères sur des plaques de bois, de les enduire d'encre et de les appliquer sur ces feuilles; le caractère se trouve reproduit et on peut ainsi écrire bien plus rapidement qu'à la main, si bien que les livres sont abondants et ne coûtent pas cher.

Mais c'est à Cambaluc que j'ai vu une chose encore plus étonnante. Un jour qu'il se produisit ce que nous appelons une éclipse de soleil, c'est-à-dire que le soleil était en partie caché par la lune, je vis les astrologues

verser dans des tubes de fonte une sorte de poudre noire; ils placèrent dessus un tampon d'étoupe puis emplirent le tube de grosses

pierres et enflammèrent la poudre. Alors, avec un bruit mille fois plus terrible que celui du tonnerre, de longues flammes jaillirent du tube, tandis que les pierres étaient projetées à une hauteur vertigineuse dans le ciel. J'eus une si grande peur que je dus me cacher au plus profond du palais et ne revins que lorsque le bruit fut enfin apaisé; les astrologues m'expliquèrent alors qu'ils avaient voulu épouvanter ainsi le dragon qui tenait le soleil entre ses dents.



## Le Nouveau-Né

22, Rue des Pyramides  
(Métro : Pyramides)  
OPÉRA 57-91 et 57-92

BERCEAUX - VOITURES  
LAYETTES - HYGIÈNE - LITS D'ENFANTS  
AMEUBLEMENT p. ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS

Tante Simone



# PROGRAMME DU DIMANCHE 22 FÉVRIER

## A NOS LECTEURS

Les détails des programmes que nous publions nous sont communiqués par les postes émetteurs.

Il se peut toutefois, d'ailleurs fort rarement, que l'un ou l'autre des postes émetteurs se voie — pour cause de force majeure — obligé d'apporter en dernière heure des modifications aux programmes, et cela quelquefois après l'impression et la mise en vente de notre journal. C'est pourquoi nous prions nos lecteurs d'excuser certaines contradictions pouvant parfois surgir entre nos programmes et les émissions.

## RADIO-PARIS

312 m. 8 (950 kc.), 288 m. (1.040 kc.), 274 m. 1.095 kc.), 255 m. (1.176 kc.), 1.648 m. (182 kc.).

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

### 8 h. 30 RETRANSMISSION DE LA MESSE

### DEPUIS LE SEMINAIRE DES MISSIONS ETRANGERES

### 9 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (1<sup>re</sup> partie).

Présentation de Pierre Hiégel

### 10 h. « LA ROSE DES VENTS » 10 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (2<sup>e</sup> partie)

### 10 h. 45 A LA RECHERCHE DE L'ÂME FRANÇAISE :

« La Fontaine, poète ».

Présentation de Madeleine Bariatinsky.

### 11 h. LES MUSICIENS DE LA GRANDE ÉPOQUE

« Locatelli - Telemann - Rameau - Vivaldi »

avec « Ars Rediviva »,

Traner Symphonie (Locatelli);

Concerto pour clavecin et orchestre (Telemann); Pièce en trio (Rameau); La Stravaganza, pour violon et orchestre (A. Vivaldi).

### 11 h. 45 LE DOCTEUR FRIEDRICH, JOURNALISTE ALLEMAND, VOUS PARLE

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre Victor Pascal, Lucienne Dugard et le Quintette à vent de Paris.

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 LES NOUVEAUTES DU DIMANCHE.

J'ai sauté la barrière (J. Hess); Rythme (J. Hess),

par Félix Chardon et son orchestre.

Mensonge d'enfant (Montagard-Autiero); Un matelot (Montagard-L. Negre),

par Guy Paris.

Casseur de pierres (C. Henry), par Charles Henry.

Tu m'apprendras (P. Muray); Aragonaise (M. Delmas-G. Stalin),

par Elyane Célis.

Fantaisie saxophone,

par les quatre Médinger.

Le bar de l'escadrille (R. Tessier-J. Simonot); La chanson que je t'ai demandée (R. Tessier-J. Simonot),

par Marie José.

Revoir ma Martinique (L. Bachellet-F. Baroux); Légende pour un petit nègre (R. Jouve),

par Fred Hébert.

Seule ce soir (R. Noël-J. Casanova); Le refrain de la pluie (J. Larue-J. Monaco),

par Léo Marjane.

Puisque vous dormez (Tézé), par Michel Warlop.

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 JACQUES FEVRIER

Intermezzo en mi mineur (Brahms); Sixième barcarolle (Fauré); Nocturne en ut majeur

(F. Poulenc); Presto en si bémol (F. Poulenc).

### 14 h. 30 POUR NOS JEUNES : pêle-mêle enfantin.

### 15 h. GRAND CONCERT PUBLIC DE

RADIO-PARIS, avec le grand orchestre de Radio-Paris sous la direction d'Anton Dewanger et Pierre Nérini.

« La Belle Galathée », ouverture (F. Suppé); Deux extraits du ballet de l'opéra « Claudia » (A. Dewanger),

par l'orchestre.

Sérénade à Franz Lehar, pour violon et orchestre (V. Hruby),

par Pierre Nérini

et l'orchestre.

Délirien, valse (J. Strauss); Une fête à Aranjuez, fantaisie espagnole (Demersseman),

par l'orchestre.

Présentation de Pierre Hiégel.

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 SUITE DU GRAND CONCERT PUBLIC avec Raymond Legrand et son orchestre, l'orchestre Victor Pascal, Maurice Martelier, Monty.

Les succès de Mistinguett; Les succès de Tipo Rossi; Les succès de Chevalier; Les succès de Raymond Legrand,

par l'orchestre R. Legrand.

Les succès de Mayol,

par l'orchestre R. Legrand

et l'orchestre V. Pascal.

Présentation de Jean Dréna.

### 17 h. CONFERENCE DE CARMEL DEPUIS NOTRE-DAME DE PARIS

### 18 h. 10 FANTAISIE SUR LES ŒUVRES DE TSCHAIKOWSKY

par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, sous la direction d'Alois Mélichard.

### 18 h. 30 Emission théâtrale :

« HENRI GUILLAUMET, VAINQUEUR DES ANDES »

Evocation radiophonique de Roland Tessier.

### 19 h. 30 RADIO-PARIS VOUS présente son magazine sonore LA VIE PARISIENNE

Variétés! Distractions! Sports! Réalisation de Jacques Dutal

### 20 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations

### 20 h. 15 MUSIQUE ININTERROMPUE

### 22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

### 22 h. 15

Fin d'émission.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères?

**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

### CHAÎNE DU JOUR

jusqu'à 18 h. 30

Grenoble-National 514 m. 60 (583 kc.) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-National 463 m. (648 kc.) - Marseille-National 400 m. 50 (749 kc.) - Montpellier-National 224 m. (1339 kc.) - Nice-National 253 m. 20 (1185 kc.) - Toulouse-National 386 m. 60 (776 kc.)

### CHAÎNE DU SOIR

de 18 h. 45 à 21 h. 20

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 et les longueurs d'ondes de Grenoble - Limoges - Montpellier et Nice (Nice se mettra en puissance réduite à 19 h. 15.)

### CHAÎNE DE NUIT

de 21 h. 25 à 24 heures.

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60

Heures de la zone non occupée (En zone occupée, ajouter 1 n. aux heures indiquées ci-dessous.)

7 h. 29 Annonce.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Ce que vous devez savoir.

7 h. 45 Les principales émissions du jour.

7 h. 50 Airs d'opéras et d'opéras-comiques (disques) :

Martha : « Air des Larmes » (Flotow). Chant : Georges Thill. - Guillaume Tell (Rossini). Récit et romance : « Sombre forêt, désert triste ». Chant : M. Beaujon. - Benvenuto Cellini (Eugène Diaz).

Arioso « De l'art splendeur immortelle ». Chant : Pierre Deldi. - Lucie de Lammermoor (Donizetti). « J'ai pour moi ». Quatuor interprété par Villabella, Lanzzone, Germaine Féraldy et André Balbon. - Lohengrin (R. Wagner). « Récit du Graal ». Chant : César Vezzani. - Rigoletto (Verdi). Quatuor interprété par Villabella, Emile Rousseau, Germaine Féraldy et Lanzzone. - Madame Chrysanthème (A. Messager). Acte III : Air de Chrysanthème : « Le jour sous le soleil béni ».

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disque : Menuetto (Schubert).

8 h. 45 Causerie protestante.

9 h. Disque : Paix du ciel (J.-S. Bach). Quatuor vocal et orgue.

### 9 h. 02 CONCERT DE MUSIQUE LEGERE

par L'ORCHESTRE DE PARIS sous la direction de M. Louis Masson, avec le concours de Mlle Marcelle Samson.

La Fille de Mme Angot (ouverture) (Lecocq); Estudiantina, valse (Waldteufel); Philémon et Baucis, fantaisie (Gounod); a) Ninina (Tomasi); b) Le Comte de Luxembourg (F. Lehar); Chanson du petit navire; La Feria, suite d'orchestre (Lacôme); Isoline, ballet (Messager); a) Amour tzigane, valse lente (L. Ganne); b) Les Saltimbanques, valse (L. Ganne).

10 h. Messe, présentée et commentée par le R. P. Roguet.

11 h. « Connais ton Pays », par Paul Gilson et Jacques Pauliac.

12 h. Jo Bouillon et son orchestre.

12 h. 25 La Légion des Combattants vous parle.

A la zone occupée : Il n'y a qu'une France.

12 h. 30 Informations.

## César Franck

PEU de musiciens eurent autant d'influence sur la génération qui les suivit, que César Franck.

C'est pour perpétuer son enseignement que Vincent d'Indy, avec Charles Bordes et Alexandre Guilmant, fonda la « Schola Cantorum ».

César Franck était d'origine wallonne. Il naquit à Liège, en 1822, et mourut à Paris, en 1890.

Ses premières études musicales eurent lieu au Conservatoire de Paris, où il étudia l'orgue. Il devint ensuite organiste de la basilique Sainte-Clotilde.

On a dit que cette formation organistique était à la base de toute sa conception symphonique.

Est-il besoin de rappeler ses principales œuvres : « La Symphonie en ré dièse mineur », « Les Béatitudes », « Rédemption », « Le Chasseur maudit », « Prélude », « Chorale » et « Fugue ».

Comme tant d'autres précurseurs, César Franck fut à peu près ignoré du public de son temps. En revanche, ses pairs reconnurent son génie.

Il vécut toute son existence pauvrement; mais c'était un cœur pur, un véritable saint de la musique.

Comme le dit Combarieu : « Il eut presque toujours en main cette coupe pleine de parfums que l'Évangéliste appelle la prière des saints. »

Pierre MARIEL.

**12 h. 42** Transmission de l'Opéra-Comique : **LE REVE** d'Alfred Bruneau.

Au cours des entr'actes : de Marseille : Les puits de science et de Paris : Reportage par Georges Briquet de la réunion de boxe. **16 h.** Transmission de Notre-Dame de Paris du sermon de Carême par le R. P. Panici, de la Société de Jésus.

**17 h. CONCERT** par l'Orchestre National sous la direction de M. D.-E. Inghelbrecht, avec le concours de Mlle Ginette Guillamat, M. Joseph Peyron et la chorale Félix Raugel

« France »  
Patrie (ouverture) (G. Bizet); A la musique (E. Chabrier); Le Tombeau de Couperin (M. Ravel); (Prélude, Forlane, Menuet, Rigaudon); a) Entrée du roi (E. Chabrier); b) Ballade des femmes de Paris (C. Debussy); Benvenuto Cellini (H. Berlioz) (Scène du Carnaval Romain); La mer (C. Debussy); a) De l'aube à midi sur la mer; b) Jeux de vagues; c) Dialogue du vent et de la mer; Pavane et Madrigal (G. Fauré); Chansons de France (ouverture) (D.-E. Inghelbrecht).

**18 h. 30** Disques : La Traviata (Verdi). Prélude du 1<sup>er</sup> acte. Prélude du 3<sup>e</sup> acte.  
**18 h. 45** Pour nos prisonniers.  
**18 h. 50** Sports.  
**18 h. 55** Variétés, de Paris André Ekyan et son swingtette.  
**19 h. 15** Actualités.  
**19 h. 30** Informations.  
**19 h. 45** Disques.  
**20 h.** Emission dramatique.  
**21 h.** Informations.  
**21 h. 20** Suite de l'émission dramatique.  
**22 h.** Orchestre de Lyon.  
**23 h.** Informations.  
**23 h. 10** Annonce des principales émissions du lendemain.  
**23 h. 15** Chansons (disques) : Rejoue beau tzigane (Vacek-Pothier). Chant : André Baugé. - Le chant du soleil (Bixio-C. François). Chant : André Baugé. - Ronde des heures (Sylviano).

Chant : André Baugé. - J'aime les grands yeux (Bixio-J. Tranchant). Chant : Lys Gauty. - Le moulin qui jase (B. de Badet). Chant : Lys Gauty.

**23 h. 30** Musique légère (disques) : Le domino lilas (Cuvillier); Vie d'artiste, valse (Johann Strauss). - Sylvia, ballet (L. Delibes). « Les chasseresses. Intermezzo et valse lente. Pizzicati et cortège. Cortège de Bacchus et finale ». Orchestre sous la direction de M. Gustave Cloez.

**23 h. 55** La Marseillaise (disque).  
**24 h.** Fin des émissions.

**PARIS-MONDIAL**

Emissions spéciales pour les auditeurs d'A.-O.F. et d'A.-E.F. (sur 31 m. 51)  
**De 21 heures à 22 heures.**  
**21 h.** Informations de la journée.  
**21 h. 10** Musique légère.  
**21 h. 25** Revue de la Presse ou Critique militaire.

**POSTE EUROPÉEN TÉLÉRADIO**

(49 m. 18)  
de **20 h. 30 à 21 h. 10** et de **22 h. 15 à 22 h. 45** diffuse des nouvelles, des causeries, des sketches. Poste d'informations et d'opinions européennes.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE**

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) 522 m. 60 (574 kc.)

**Les instruments de musique du Japon**

**L**A Biwa. — Sorte de mandore à quatre cordes, qu'on touche avec un plectre de bois dur. Elle serait d'origine chinoise, et aurait été introduite au Japon vers le X<sup>e</sup> siècle.

Le Koto est une harpe horizontale à treize cordes, posée à terre. Pour en jouer, les geishas s'adaptent, à la main droite, des ongles artificiels d'ivoire, tandis que la main gauche, à plat sur les cordes, modifie l'accord.

Le Shyamisen est une guitare à trois cordes, à cadre rectangulaire, tendue d'une peau de chat. Elle se joue aussi avec un plectre de bois.

Le Kolyu est un petit violon à trois cordes qui se joue avec un archet. Le Tzudzumi est un tambourin en forme de sablier, qui se bat avec la paume et les doigts.

Deux flûtes complètent l'orchestre nippon : le FUYE à sept trous et le Shyakuachi, flûte de bambou, qui était l'instrument traditionnel des Samourais.

L'armée japonaise, avant l'introduction des principes européens, avant l'ère du Meyji, avait comme instruments guerriers, un gros tambour et la conque marine. P. M.

Stuttgart 523 m. (574 kc.)  
**19 h. 30 à 19 h. 45** : Emission enregistrée dans les Oflags et dans les Stalags.

**6 h.** : Concert du port de Hambourg.  
**7 h.** : Informations.  
**8 h.** : Concert d'orgue.  
**8 h. 30** : Petit concert du dimanche matin.  
**9 h.** : Le coffret à bijoux.  
**10 h.** : Informations. Musique variée.  
**11 h.** : Reportage du front.  
**11 h. 15** : Déjeuner-concert.  
**12 h. 30** : Informations. Concert populaire  
**14 h.** : Informations. Emission parlée.

**15 h.** : Communiqué du haut-commandement allemand. Musique gaie et agréable.  
**15 h. 20** : Musique de chambre.  
**16 h.** : Deux heures de variétés.  
**17 h.** : Informations.  
**18 h.** : La Voix du Front.  
**18 h. 10** : Concert par l'Orchestre Philharmonique de Berlin.  
**19 h.** : Reportage du front.  
**19 h. 30** : Marches et Chants militaires.  
**19 h. 30** : En visite chez...  
**19 h. 45** : Echos des sports.  
**20 h.** : Informations.  
**20 h. 20** : Munich joue et chante.  
**21 h.** : Mélodies enthousiastes.  
**22 h.** : Informations. Musique variée.  
**0 h.** : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

**6**  
**pages**  
de captivantes photographies sur la  
**Légion des Volontaires Français contre le Bolchevisme**  
dans le  
Numéro de  
**Signal**  
qui vient de paraître  
En vente partout  
Le N° 4 frs

**PROGRAMME DU LUNDI 23 FÉVRIER**

**RADIO-PARIS**  
**7 h.** LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Premier bulletin d'informations.  
**7 h. 15** UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE  
**7 h. 30** CONCERT MATINAL  
Las ferias de Valencia (Lucchesi); Barrio de Santa Cruz (L. Pescador), par Lucchési et son orchestre.  
Si tu reviens (T. Richepin-St Giniez); Pour rêver (P. Meye-A. Bréard); Le tango de la nuit (G. Claret-M. Berthel), par Jeanne Aubert.  
L'amour en voyage (J. Tranchant); Toinon, toinette (J. Tranchant); Allons à la mairie (J. Tranchant), par Jean Tranchant.  
Calida emocion (Lucchesi); Bello sueno (Lucchesi), par Lucchési et son orchestre.  
**8 h.** LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Répétition du premier bulletin d'informations.

**8 h. 15** LES PETITES PAGES DE LA MUSIQUE  
Cavalerie légère (Suppé), par un orchestre symphonique.  
Le Jongleur de Notre-Dame : « Légende de la Sauge » (Massenet), par Vanni-Marcoux.  
La Jolie fille de Perth : « Danse bohémienne » (Bizet), par un orchestre symphonique.  
Medjé, chanson arabe (Gounod); Rêve d'amour (Liszt), par Georges Thill.  
La Reine de Saba : « Cortège » (Gounod); Sigurd Jorsalfar : « Marche triomphale (Grieg), par un orchestre symphonique.  
Berceuse (W.-A. Mozart); Berceuse (Joh. Brahms), par Erna Sack.  
Tannhauser : « Prélude du 3<sup>e</sup> acte » (Wagner); Solitude (Tschaïkowsky), par un orchestre symphonique.  
**9 h.** JACQUES MAMY  
**9 h. 15** Arrêt de l'émission.  
**11 h. 30** LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

**11 h. 45** SOYONS PRATIQUES  
Quantités, poids et mesures.  
**12 h.** DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Louis Fourestier; Vanni-Marcoux et Henri Lebon.  
L'Echelle de soie, ouverture (Rossini), par l'orchestre.  
Prologue de Méphistophélès (Boito), par Vanni-Marcoux.  
Dans la forêt enchantée (Léon Moreau), par Henri Lebon et l'orchestre.  
Capriccio espagnol (Rimsky Korsakov), par l'orchestre.  
**13 h.** LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Deuxième bulletin d'informations.  
**13 h. 15** CONCERT EN CHANSONS  
Les cloches du soir (J. Delannay), par Jack Mirois.  
Nostalgie d'Espagne (J. Sentis-J. Calmès), par Marie José.

C'est un navire qui revient (L. Pison-G. Rullier),  
**par Jan Lambert.**  
 Simple berceuse (J. Delannay-J. Payrac),  
**par Lina Margy.**  
 La chanson des marins d'eau douce (M. Yvain-M. Achard),  
**par le Trio des Quatre.**  
 C'est mon quartier (M. Yvain-L. Poterat),  
**par Lucienne Boyer.**  
 C'est un léger nuage (J. Delannay-R. Jilaud),  
**par Jean Lumière.**  
 Si loin de toi (P. Kreuder-Syam),  
**par Lucienne Delye.**  
 Le vieux moulin (L. Poterat),  
**par André Claveau.**  
 Sans lendemain (Van Parys-M. Vaucaire),  
**par Fréhel.**  
 L'homme de nulle part (V. Telly-R. Simons),  
**par Georges Guétary.**  
 C'était un jour de fête (M. Monnot-E. Piaf),  
**par Edith Piaf.**  
 Le ciel est lourd (F. Lennas-Bourtaire),  
**par Armand Mestral.**  
 Les trois valse : « C'est la saison d'amour » (L. Marchand-Willemetz),  
**par Yvonne Printemps.**  
 Ma pomme (G. Fronsac-Borel-Clerc),  
**par Maurice Chevalier.**  
**14 h. REVUE DE LA PRESSE**  
**du Radio-Journal de Paris.**  
**14 h. 15 LE FERMIER**  
**A L'ECOUTE**  
 Causerie : « Du droit de céder ou de sous-louer un bail à ferme », et un reportage agricole.

**14 h. 30 SUCCES DE FILMS**  
**avec Raymond Legrand et son**  
**orchestre, Louis Izoird, Jimmy**  
**Gaillard, Claude Daltys.**  
 Présentateur : Roméo Carlès.  
 Jamais ne s'oublie (Mackeben) ;  
 Sélection « Romance de Paris »  
 (Trenet) ; Un caillou blanc, un  
 caillou noir (Mackeben),  
**par l'orchestre.**  
 Trois cent millions de femmes  
 (Van Parys) ; C'est facile comme  
 tout (Van Parys),  
**par Jimmy Gaillard.**  
 Valse (A. Borchard) ; Maria (Luc-  
 chesi) ; Sélection « Les gangsters  
 du château d'If » (Scolto),  
**par l'orchestre.**  
 Hawaï (Kreuder) ; Les jours heu-  
 reux (Metehen),  
**par Claude Daltys.**  
 Quadrille (Borchard),  
**par l'orchestre.**  
**15 h. 15 « LES MUSES**  
**AU PAIN SEC »,**  
 de Jean Galland  
 et Odile Pascal.  
**15 h. 30 BENJAMINO GIGLI**  
**ET LILY PONS**  
 Senza Nisciuno (Barbieri-de Cur-  
 tis) ; Ti Voglio tanto bene (Furno-  
 de-Curtis) ; Ninna nanna della  
 Vita (Cherubini) ; Non ti scordar  
 di me (Furno-de-Curtis) ; Mille  
 cherubini in coro (Senatra-Schu-  
 bert-Mélichar),  
**par Benjamin Gigli, ténor.**  
 Mireille : « Valse » (Gounod) ;  
 Lakmé (L. Delibes) ; a) Dans la  
 forêt près de nous ; b) Pourquoi  
 dans les grands bois ; Le Barbier  
 de Séville : « Air de Rosine »  
 (Rossini),  
**par Lily Pons, soprano.**  
 L'Ephéméride.

**16 h. LE RADIO-JOURNAL**  
**DE PARIS**  
 Troisième bulletin d'informations.  
**16 h. 15 CHACUN**  
**SON TOUR...**  
 Annette Lajon, Peter Kreuder,  
 Georges Boulanger.  
 Je sens en moi (P. Kreuder-L.  
 Sauvat) ; Je t'attendais (R. Cai-  
 rone-G. Money) ; T'aimer ce soir  
 (Charmeroy) ; Vivre sans toi (P.  
 Clèrouc-J. Verly) ; Bonne nuit,  
 mon amour (G. Kramer-L.  
 Poterat),  
**par Annette Lajon.**  
 Sérénades napolitaines (Win-  
 ker) ; Standchen (Heykens) ; Fan-  
 taisie de piano n° 2 (W. Meisel) ;  
 Fantaisie de piano n° 16 « Veuve  
 Joyeuse » (F. Lehar),  
**par Peter Kreuder.**  
 Pour toi (G. Boulanger) ; L'homme  
 heureux (G. Boulanger) ; Le cygne  
 (Saint-Saëns) ; Sérénade de To-  
 selli ; Tango tzigane (I. Schmid-  
 seder),  
**par Georges Boulanger**  
**et son orchestre.**  
**17 h. LE MICRO**  
**AUX AGUETS**  
 Les Japonais de Paris.  
**17 h. 15 L'ORCHESTRE**  
**JEAN YATOVE**  
 La joie (J. Yatove) ; Succès d'hier  
 et d'aujourd'hui (P. Kreuder-F.  
 Lehar-Mackeben) ; Je n'aime  
 qu'un soir (J. Yatove) ; Pot-pour-  
 ri de valse (Métro) ; Fox de  
 l'adieu (Krauss) ; Pavane (Laug)  
 ; Fantaisie sur une mélodie popu-  
 laire (arrgt Yatove) ; Tarentelle  
 (F. Jeanjean) ; Les succès de  
 Jeanne Aubert (arrgt Yatove) ;  
 Los Barros (Yatove).  
**18 h. RADIO-ACTUALITES**  
**18 h. 15 MUSIQUE JAPO-**  
**NAISE avec l'orchestre de Ra-**  
**dio-Paris, le quatuor Lœwen-**  
**guth et A. Tcherepnine.**  
 Présentation de Pierre Hiégel.  
 Quatuor à cordes op. 5 : Lento,  
 Allegro vivo (Kojiro Kobuné),  
**par le Quatuor Lœwenguth.**  
 Sketch (Bunya Koh) ; Prélude  
 (Yoritsumé Matsudaira) ; Signe-  
 régulateur du trafic (Tadashi  
 Ota) ; Le printemps dans les col-  
 lines (Yasuji Kiyose),  
**par Alexandre Tcherepnine,**  
 au piano.  
 Musique traditionnelle de l'orchestre  
 de la Cour impériale datant  
 du VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle (Etenraku),  
**par l'orchestre de Radio-Paris.**  
**18 h. 45 « LES DUOS QUE**  
**J'AIME », par Charlotte Lysès,**  
**avec Alysia Baldi et André**  
**Balbon.**  
**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR**  
**ET LA MINUTE SOCIALE**  
**19 h. 15 « TA BOUCHE »**  
 opérette en trois actes de  
 M. Yvain-Willemetz et Yves  
 Mirande, avec Yvonne Prin-  
 temps, Jeanne Morlet, Gabrielle  
 Ristori, Alice Furth, Hildan-  
 brandt, Boucot, Lestelly, J.  
 Sergy.  
**20 h. LE RADIO-JOURNAL**  
**DE PARIS**  
 Quatrième bulletin d'informations.  
**20 h. 15 MUSIQUE**  
**ININTERROMPUE**  
**21 h. L'ORCHESTRE**  
**DE CHAMBRE HEWITT**  
 sous la direction de Maurice  
 Hewitt, avec Jacqueline Pia-  
 navia.

Troisième concerto brandebour-  
 geois en sol majeur : Allegro,  
 Allegro (J.-S. Bach),  
**par l'orchestre.**  
 Air d'Orfeo (Pergolèse) ; Air de  
 l'amant jaloux (Grétry),  
**par Jacqueline Pianavia.**  
 Concerto pour 4 violons en si mi-  
 neur : a) Allegro ; b) Largo ; c)  
 Allegro (Vivaldi),  
**par Gérard Cartigny, Monique**  
**Brothier, Anne Jousset et Pierre**  
**Chapuis.**  
**21 h. 30 MUSIQUE**  
**ININTERROMPUE**  
**22 h. LE RADIO-JOURNAL**  
**DE PARIS**  
 Dernier bulletin d'informations.  
**22 h. 15 Fin de l'émission.**

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.  
 6 h. 30 Informations.  
 6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
 6 h. 40 Musique légère (disques) :  
 6 h. 50 Rubrique du Ministère  
 de l'Agriculture.  
 6 h. 55 Annonce des principales  
 émissions de la journée.  
 6 h. 58 Musique légère (disques) :  
 7 h. 20 Radio-Jeunesse : « La  
 presse et les jeunes. »  
 7 h. 25 Ce que vous devez savoir.  
 7 h. 30 Informations.  
 7 h. 40 A l'aide des réfugiés.  
 7 h. 45 Emission de la Famille  
 française.  
 7 h. 50 L'entraide aux prisonniers  
 rapatriés.  
 7 h. 55 Disques :  
 8 h. 25 Annonce des principales  
 émissions de la journée.  
 8 h. 30 Informations.  
 8 h. 40 Un quart d'heure avec  
 Georges Thill (disques) :  
 Fortunio « La maison grise » (A.  
 Messager) ; Enlèvement, mélodie  
 (C. Levadé-Stéphan Bordèse) ; Ni-  
 non, mélodie (P. Tosti-A. de Mus-  
 set) ; Aimer, boire et chanter,  
 valse chantée (J. Strauss) ; Gui-  
 ditta « O ma belle étoile » (F.  
 Lehar-A. Mauprey).  
 8 h. 55 L'Heure  
 de l'Education Nationale.  
 9 h. 55 Heure  
 et arrêt de l'émission.  
 11 h. 30 Au service  
 des Lettres françaises.  
 11 h. 50 Jo Bouillon  
 présente l'Orchestre de Valses  
 et Tziganes  
 de la Radiodiffusion nationale,  
 avec le concours de Jean Visconti.  
 12 h. 25 A l'appel du Maréchal.  
 12 h. 30 Informations.  
 12 h. 42 La Légion des Combat-  
 tants vous parle.  
 Pour un ordre social juste.  
 12 h. 47 Pièces pour piano par  
 Mlle Agnelle Bundervoest.  
 Au bord d'un source (Liszt) ; 1<sup>er</sup>  
 impromptu (Chopin) ; Scherzo  
 valse (Chabrier).  
 13 h. Le cabaret de Paris,  
 présenté par Georges Merry.  
 13 h. 30 Informations.

## Muratore nous raconte...

**V**OICI deux anecdotes, rioureusement authentiques,  
 que le grand ténor Muratore nous raconta récem-  
 ment, avant une de ses émissions à Radio-Paris.

« Marseille a toujours été le berceau d'artistes, chan-  
 teurs, comédiens.

« Un jeune comédien, qui n'avait pas une culture très  
 profonde, mais une très belle voix et un physique avan-  
 tageux, fut engagé au Théâtre des Variétés pour jouer  
 une pièce en trois actes.

« Le premier acte se passe convenablement. Puis on  
 sonne pour l'entrée en scène du second acte.

« Le jeune premier ne descend pas.

« Le régisseur monte, et le trouve dans sa loge, assis,  
 les deux jambes sur une autre chaise, et en caleçon.

« — Eh bien ! qu'attendez-vous pour descendre ? On a  
 sonné l'entrée du second acte !

« — Eh ! j'attends mon costume !

« — Comment ?

« — Eh ! oui, j'attends mon costume !

« — Mais, c'est le même !

« — Mais non ! Vous n'avez pas lu sur la brochure ?  
 Tenez, regardez : « Au moment où commence le second  
 acte, il entre en « tapinois » ! Eh ! bien, où il est le  
 costume ? »

\*\*

Toujours à Marseille, une basse jouait le rôle de Mé-  
 phisto. C'était un homme assez fort.

Au moment de la parution de Méphisto, le machiniste  
 le hissait sur scène au moyen d'une trappe qui n'était  
 pas très large.

Or un jour, au moment « d'envoyer » Méphisto, les bouf-  
 fants de son costume se prirent dans la trappe et il appa-  
 rut avec son seul pourpoint et le reste du corps nu comme  
 un ver, alors qu'en même temps, il prononçait ces mots :

Ne suis-je pas mis à ta guise ?

— D'où vient ta surprise ?

avant qu'on eût le temps de baisser le rideau.

## ÉCOLE DU GÉNIE CIVIL



152, Avenue de  
 Wagram, Paris-17<sup>e</sup>

ENSEIGNEMENT  
 par  
 CORRESPONDANCE

COURS TECHNIQUES  
 Mécanique. Constructions aéro-  
 nautiques. Electricité. Commerce.  
 Chimie.  
 COURS DE MATHÉMATIQUES A TOUTS  
 LES DEGRÉS.

13 h. 40 Les inédits du lundi :  
**VACANCES**

de Léopold Marchand, avec le concours de Pierre Fresnay.

15 h. **CONCERT** donné par l'Orchestre de Lyon sous la direction de M. Jean Matras. Suite Funambulesque (A. Messager). De Marseille : Intermède de chant. Chansons corses (H. Tomasi). De Lyon : Sylvie (ouverture) (E. Guiraud); Pantomime (suite d'orchestre) (Lacôme); Le Timbre d'argent (Saint-Saëns) : a) Les abeilles; b) Valse Vénitienne.

16 h. **Concert de solistes :**

De Lyon : Trio Moïse : a) Pièces pour deux flûtes (C. Koeklin); b) Trio pour flûte, violon et piano (H. Gagnelin). Pièces pour piano (C. Debussy) : a) Prélude; b) Sarabande; c) Toccata, par Mlle Reine Gianoli - De Marseille : Sonate pour piano et violon (G. Pierné), par Mme Hélène Pignari et M. Roland Charmy.

17 h. L'heure de la Femme,

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports,

par Georges Briquet.

18 h. 12 Musique instrumentale (disques) : Havanaise pour violon (Saint-Saëns). Jacques Thibaud; La Source (Ch. Davidoff). Violoncelle : Mme Marcelli.

18 h. 25 Rubrique du Ministère

du Travail.

18 h. 30 Tangos et sardanes

(disques).

18 h. 45 Mélodies rythmées,

par Jo Bouillon et son orchestre.

19 h. 10 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Disques.

20 h. L'Initiation à la musique.

21 h. Informations.

21 h. 20 Concert de solistes.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce

des principales émissions

du lendemain.

23 h. 15 **CONCERT** par l'Orchestre de Toulouse sous la direction de M. Raoul Guilhot. Fra Diavolo (ouverture) (Auber); Week-end (suite d'orchestre) (Caludi); Ballet des Parfums (F. Popy); La Housarde (valse) (L. Ganne).

23 h. 55 Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou

Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations

de la journée.

## POSTE EUROPÉEN TÉLÉ-RADIO

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10

et

de 22 h. 15 à 22 h. 45

diffuse des nouvelles,

des causeries, des sketches.

Poste d'informations

et d'opinions européennes.

La chanson que vous aimez... demandez-la

**L'ÉDITION DES VEGETTES**

**PAUL BEUSCHER**

**L'ÉDITION DES SUCCÈS**

27 Boulevard Beaumarchais - Paris - 14<sup>e</sup>

Joignez par mandat ou timb., 2 fr. 75 par chanson.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)  
18 h. 30 à 18 h. 45, 19 h. 30  
à 19 h. 45 : Commentaires  
politiques du Dr Wagner.

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Allons gaiement, le

jour commence.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

10 h. 20 : Musique.

11 h. : Musique pour la fa-

mille.

11 h. 30 : Le slogan du jour.

Et voici une nouvelle se-

maine.

11 h. 40 : Reportage du Front.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations.

14 h. 10 : De tout un peu...

15 h. : Communiqué du haut-

commandement allemand.

Musique.

16 h. : Airs d'opéras.

17 h. : Informations.

17 h. 25 : Musique au Foyer.

18 h. 10 : Le livre de l'actua-

lité

18 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : L'heure du soldat al-

lemand.

19 h. 15 : Otto Dobrindt.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Un peu pour cha-

cun.

22 h. : Informations. Musique

variée.

0 h. : Informations. Musique

de nuit jusqu'à 2 h. du ma-

tin.

# PROGRAMME DU MARDI 24 FÉVRIER

## RADIO-PARIS

7 h. **LE RADIO-JOURNAL**

**DE PARIS**

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 **UN QUART D'HEURE**

**DE CULTURE PHYSIQUE**

7 h. 30 **CONCERT MATINAL**

Gentil tête-à-tête (H. Paradis);

Petite bergeronnette (H. Paradis),

par l'orchestre

des bals en plein air.

Le petit panier (L. Lust-arrgt Co-

mès); Le verre en main (arrgt

Girard),

par l'orchestre

Les Danses du Carnet de Bal.

Fremito d'amore (A. Barbirolli-

arrgt Avignon); Je suis à la

mode (R. Avignon),

par Robert Avignon

et son orchestre.

A la française (F. Brun-M. Sel-

ling); Pour défilier (A. La-

chaumè),

par l'orchestre

Les Danses du Carnet de Bal.

La fille de Mme Angot (C. Le-

coq-arrgt Arban),

par l'orchestre

des bals en plein air.

8 h. **LE RADIO-JOURNAL**

**DE PARIS**

Répétition du premier bulletin

d'informations.

8 h. 15 **CHANSONS**

**DE CHARME**

Mirella (F. Ermini-Syam); Mu-

cho... Muchachita (V. Scotto);

Manola ma brune (G. Claret-R.

Vaysse); La cascade des amou-

reux (P. Gramon-Maguelonne),

par Jaime Plana.

Le moulin frivolin (E. Gillet-P.

d'Amor); Nos vieux pommiers

(E. Dior-L. Lust); Si tout change

(M. Monnot); Les jardins nous

attendent (J. Tranchant),

par Jean Sorbier.

Au petit bal sous la pluie (Pote-

rat-Lazzaro); C'est ma roulotte

(Bachelet-Barry); Une gitane

(Malleroch-Joeguy); Prière à

Noël (Bachelet-Lecunff),

par Guy Paris.

La barque du rêve (Hennevé);

Du côté de Charenton (R. Rous-

seau-P. Peyhol); A mon tour

(Willemetz-Ghestem); La chanson

des rues (Gérard-Ghestem),

par le Chanteur sans Nom.

C'est pour vous que je chante

(J. Larue-Lara); Mots d'amour

(R. Bordal-Veteuil); Tout ce qui

me reste (J. Larue); Fumée aux

yeux,

par André Claveau.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 **LES TRAVAILLEURS**

**FRANÇAIS EN ALLEMAGNE**

11 h. 45 **PROTEGONS**

**NOS ENFANTS :**

La sagesse de nos enfants.

12 h. **DEJEUNER-CONCERT**

(Retransmission

depuis Radio-Bruxelles)

avec l'orchestre de danse Fud

Candrix, l'orchestre Radio sous

la direction de Paul Gason,

quelques solistes de l'orchestre

Radio, le quatuor de flûtes

Francis Stoefs, Henri de Thiers,

Lucie Normand et Jean Villard.

Dynamisme (A. Saguet); Roses

en fleurs (B. Naret); Jumpin

jive; Je suis seule ce soir (M.

Durand); Villégiature (Naret-

Candrix),

par l'orchestre de danse

Fud Candrix.

Havanaise (Saint-Saëns); Concer-

tino pour violon, piano et orches-

tre (J. Françaix); Elégie (G.

Fauré),

par l'orchestre, G. Béthune,

M. J. Kreitz et E. Sanglier.

Le vent m'a dit une chanson (L.

Bruehne-arrgt Candrix); Studio

24 (F. Engelen); Indiana,

par l'orchestre de danse

Fud Candrix.

13 h. **LE RADIO-JOURNAL**

**DE PARIS**

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 **Déjeuner-concert**

(suite)

(Retransmission

depuis Radio-Bruxelles)

Visions de Corde (J. Lauber) : a)

Solitude; b) Evisa; c) Sérénade;

d) Méditation; e) La citadelle de

Corde,

par le quatuor Francis Stoefs.

« Chansons

des provinces françaises », —

avec Lucy Normand,

Jean Villard.

Au piano : Jeanne Visele.

Lecteur : Emile Deluc.

14 h. **REVUE DE LA PRESSE**

**du Radio-Journal de Paris.**

14 h. 15 **LE FERMIER**

**A L'ECOUTE**

Causerie : « Les races de che-

vaux », et un reportage agricole.

14 h. 30 **LES ORCHESTRES**

**QUE VOUS AIMEZ**

Au pays des rumbas (M. Yvain);

Toujours (Chapelier - R. Beaux),

par Jo Bouillon et son orchestre

El irrissibile (Logatti); Monica

(E. Kötscher),

par Ramon Mendizabal

et son orchestre.

Mathurine et Mathurin (Vandair-

Charlys); L'hôtel du Chat-Blanc

(M. Paugeat-Morell),

par Fred Adison

et son orchestre.

Harlem; Moulin-Rouge (J. Delan-

nay-Payrac),

par Tony Murena

et son ensemble.

Plus qu'un amour; Sachez pren-

dre mon cœur,

par Jacques Metehen

et son orchestre.

15 h. **MONIQUE**

**DE LA BRUCHOLLERIE**

Chacone (Bach-Bussoni).

15 h. 15 « **OMBRES**

**DE PORT-ROYAL** »

Présentation de Paul Courant.

15 h. 30 **ANDRE BAUGE**

**VILABELLA**

Migno : « Adieu, Mignon, cou-

rage » (A. Thomas); La Favo-

rite : « Ange si pur » (Doni-

zetti),

par Villabella.

Cavalleria Rusticana : « Piaffe,

mon cheval fringant » (Masca-

gni); Carmen : « Air du Toréa-

dor » (Bizet),

par André Baugé.

Werther : « J'aurais sur ma poi-

trine » (Massenet); Faust : « Sa-

lut, demeure chaste et pure » (C.

Gounod),

par Villabella.

Faust : « Invocation : Avant de

quitter ces lieux » (Gounod); Le

Barbier de Séville : « Air de Fi-

garo » (Rossini),

par André Baugé.

**L'Ephéméride.**

16 h. **LE RADIO-JOURNAL**

**DE PARIS**

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 **CHACUN SON TOUR**

Nelly Audier, Robert Buguet,

Jo Bouillon.

Méphisto-Valse (Liszt); La soi-

rée dans Grenade (Debussy),

par Nelly Audier.

Ma chaumière en automne (R. Ol-

tersdorff); En écoutant chanter

le vent (J. Hess); Barcarolle

d'amour (P. Marinier); Chanson

de France (F. Lopez),

par Robert Buguet.

Les six revenants (J. Bouillon-G.

Lafarge); Les trois filles du bu-

reau de tabac (J. Bouillon-F.

Warms); L'homéopathie (J.

Bou



GERMAINE SABLON  
(Photo Harcourt.)



GUY PARIS



LUCIENNE DELYLE  
(Photo Harcourt.)



LE CHANTEUR SANS NOM

suis près de toi (arrgt R. Le-grand); La chanson de Marinette (Tagliafico-R. Legrand), par Jo Bouillon et son orchestre

17 h. LES GRANDS EUROPEENS : « Bertillon » par Albert Ranc.  
17 h. 15 LUCIENNE TRAGIN  
17 h. 30 FACE

AUX REALITES : LE QUART D'HEURE DE LA COLLABORATION « En trois mots », de Roland Tessier.  
17 h. 45 UN QUART D'HEURE AVEC PAUL MEURISSE  
Le goujon (Metehen); Fernando (Guine); L'homme des bars (Monnot); Le colonel a fait une valse (Monnot).

18 h. RADIO-PARIS-ACTUALITES.  
18 h. 15 QUATUOR GABRIEL BOUILLON  
Quatuor en sol majeur dédié à Haydn (Mozart).

18 h. 45 LUCIE RAUH  
Au piano : Marg. André-Chastel.  
Chanson de la fiancée (G. Doret); Il était un cœur volant (G. Doret); Câlinerie (L. Moreau); Fleur du vallon (B. Godard); L'adieu du matin (E. Pessard); Les deux cœurs (de Fontenailles).

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE.

19 h. 15 AH! LA BELLE EPOQUE,  
Présentation d'André Alléhaut et Jean Piverd,  
avec l'orchestre, sous la direction de Victor Pascal.

20 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.  
20 h. 15 MUSIQUE  
21 h. JEANINE MICHEAU  
21 h. 15 MUSIQUE. ININTERROMPUE

21 h. 30 HENRI MERCKEL ET JEAN HUBEAU

22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Dernier bulletin d'informations.  
22 h. 15 Fin de l'émission.

**RADIODIFFUSION NATIONALE**

6 h. 29 Annonce.  
6 h. 30 Informations.  
6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
6 h. 40 Musique légère (disques); Saines doctrines, valse (J. Strauss); Au royaume des Indras (P. Lincke).

6 h. 50 Rubrique du Secrétariat d'Etat au Ravitaillement.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Musique légère (disques): Le moulin à eau (Evans); Mon trésor, valse (Becussi); Ronny, sélection du film (Benedict); Le mariage des marionnettes (Rathke); La volière (A. Douard). Solo de petite flûte: M. Boyne. Miralda, valse (A. Bosc).

7 h. 20 Radio-Jeunesse: « Les mouvements de jeunesse. »  
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.  
7 h. 40 Cinq minutes pour la santé  
7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques: Suite de « Water-Music » (Hændel). « Allegro. Air. Air fin. Bourrée. Cornemuse. Andante. Allegro deciso. » Concerto en ré pour orchestre (Hændel). Suite de ballet (Gluck).

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Un quart d'heure avec Maurice Yvain (disques): Ma Lola, du film « Sans Famille ». Chant: Vanni-Marcoux. - La Dame en décolleté, romance. Chant: Tino Rossi. - Au soleil du Mexique. a) On croit toujours aux mots d'amour. Chant: André Baugé. b) Marche de Nino. Chant: André Baugé.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT donné par l'Orchestre de Marseille sous la direction de M. Raoul Guilhot.

Boccace (marche) (Suppé); Giralda (ouverture) (A. Adam); 1<sup>re</sup> suite de danses (B. Godard).

12 h. Suite du concert donné par Marseille.

Hans le joueur de flûte (fantaisie) (L. Ganne); Czardas pour violon et orchestre (Monti); Danses Hongroises n<sup>os</sup> 5 et 6 (Brahms).

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle. La voix des paysans.

12 h. 47 Raymond Souplex, Jane Sourza. Soliste.

13 h. 15 Informations.

13 h. 40 Valses par l'orchestre.

14 h. 05 Musique tzigane

14 h. 40 (disques):

Trois chansons de Bilitis (C. Debussy). a) La flûte de Pan. b) La chevelure; c) Le tombeau des Naiades, interprétées par Mme Maggie Teyte et M. Alfred Cortot. - Phidylé (H. Duparc). Chant: Charles Panzera. - Six chansons françaises (G. Tailleferre). a) Non, la fidélité; b) Souvent un air de vérité; c) Mon mari m'a diffamée; d) Vrai Dieu qui m'y confortera; e) On a dit du mal de mon ami; f) Les trois présents. Chant: Mme Jane Bathori. Au piano: Germaine Tailleferre.  
15 h. La demi-heure du poète: Dante, présentation par André Doderet.

15 h. 30 CONCERT par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Maurice Babin.  
Rapsodie Norvégienne n<sup>o</sup> 1 (Svendsen); Siang-Sin (ballet) (G. Hue).

16 h. Récital d'orgue donné en l'église Saint-Genest à Thiers, par M. Rochelandais.  
16 h. 30 Banc d'essai:

Destin, de Fernand Divoire.

17 h. Suite du concert par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Maurice Babin.

Divertissement sur des chansons russes (H. Rabaud); Suite Algérienne (Saint-Saëns).

17 h. 30 Ceux de chez nous: Alexandre Arnould, par Claude Roy.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports,

18 h. 12 Radio-Jeunesse-Magazine.

18 h. 25 Chronique du ministère de l'Agriculture.

18 h. 30 Disques: A travers Paris (L. Beydts). « Cluny, sarabande. Le Louvre, sicilienne. Carnavalet, ballabile. La Tour St-Jacques. La Fontaine Médicis. » Quatorze instrumentistes sous la direction de l'auteur.

18 h. 45 Variétés de Paris: La chanson du coin de la rue.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Disques.

20 h. MANON, de Massenet.

21 h. Informations.

21 h. 20 Suite de Manon.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Musique symphonique (disques):

Symphonie n<sup>o</sup> 93 en ré majeur. 1<sup>er</sup> mov. : Adagio. Allegro assai. 2<sup>e</sup> mov. : Largo cantabile; 3<sup>e</sup> mov. : Menuetto et trio; 4<sup>e</sup> mov. : Presto ma non troppo. Orchestre philharmonique. - Le chasseur maudit (C. Franck). Orchestre symphonique.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

**RENNES-BRETAGNE**

(288 mètres)

19 h. 15 GEOGRAPHIE FOLKLORIQUE DE HAUTE-BRETAGNE,

par Florian Le Roy, avec le concours du Groupe Gallo-Breton de Rennes

19 h. 40 Paysages, suite d'orchestre (G. Sporck), par l'orchestre de Rennes-Bretagne,

sous la direction de Maurice Henderick.

19 h. 50 LE CARNET D'ART DE LA BRETAGNE,

par Gobled.

19 h. 55 CAUSERIE AGRICOLE HEBDOMADAIRE,

par Baillargé.

20 h. Fin de l'émission.

**PARIS-MONDIAL**

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

**POSTE EUROPEEN TELERADIO**

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10

et

de 22 h. 15 à 22 h. 45

diffuse des nouvelles, des causeries, des sketches. Poste d'informations et d'opinions européennes.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE**

Stuttgart 523 m. (574 kc)

18 h. 30 à 18 h. 45, 19 h. 30

à 19 h. 45: Commentaires politiques du Dr Wagner.

5 h. 30: Informations. Musique matinale.

6 h. : Gymnastique.  
 6 h. 20 : Allons gaiement, le jour commence...  
 7 h. : Informations.  
 8 h. : Gymnastique.  
 8 h. 20 : Musique variée.  
 9 h. : Informations.  
 9 h. 30 : Musique variée.  
 10 h. 20 : Musique variée.  
 11 h. : Musique pour la famille.  
 11 h. 30 : Le slogan du jour. Reportage du front.  
 12 h. : Déjeuner-concert.  
 12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. Court instant musical.  
 15 h. : Communiqué du Haut-commandement allemand. Musique variée.  
 16 h. : Concert varié.  
 17 h. : Informations. Mélodies enchanteresses.  
 17 h. 25 : Musique au Foyer.  
 18 h. : La Jeunesse hitlérienne chante et parle.  
 18 h. 30 Le Journal parlé.  
 19 h. : Echos de l'armée. Musique.  
 19 h. 15 : Reportage du front.

19 h. 30 : Marches et chants militaires.  
 19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio.  
 20 h. : Informations.  
 20 h. 20 : Echos de Vienne.  
 21 h. : Musique humoristique et musique de danse.  
 21 h. 10 : Concert varié.  
 22 h. : Informations. Musique variée.  
 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.



RENEE GENDRE



PAUL MEURISSE  
(Photo Harcourt.)



HELENE GARAUD



MAURICE MARTELIER  
(Photo Harcourt.)

## PROGRAMME DU MERCREDI 25 FÉVRIER

### RADIO-PARIS

**7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Premier bulletin d'informations.

**7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE**

**7 h. 30 CONCERT MATINAL**  
La chanson du large (J. Tranchant); Ici l'on pêche (J. Tranchant),  
par Germaine Sablon.  
Laissez-moi vous aimer (V. Scotto); Tchi Tchi (V. Scotto),  
par Tino Rossi.  
Je rêve au fil de l'eau (Lemarchand-G. Chaumette); Tourbillon (J. Laurent-R. Carcel),  
par Germaine Sablon.  
Vogue mon cœur (M. Yvain-C. François); Amapola (Lacalle-Sauvat),  
par Tino Rossi.  
Un amour comme le nôtre (A. Farel-Borel-Clerc),  
par Germaine et Jean Sablon.  
Vous n'êtes pas venue dimanche (Borel-Clerc-Sarvil),  
par Tino Rossi.

**8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Répétition du premier bulletin d'informations.

**8 h. 15 VOYAGE A TRAVERS L'EUROPE**  
Limousin :  
Un jour di l'Eitoulia (harm. L. Billaut); Lou Chobretaire (F. Sarre).  
Tyrol :  
Erznerzog Johann Jodler (Pöll); Die Schwage (Pöll).  
Alpes :  
Voix d'Autriche (Weinwurm); Chant des Alpes (R. d'Este).  
Tessin :  
Aveva gli ochi neri; Son tre mesi.  
Italie :  
Chanson italienne (Volpatti); Torna a Surriento (de Curtis); O solo mio (di Capua); La campana di San Guisto (Arona).  
Provence :  
Magali.  
Auvergne :  
Bourrée.  
Bretagne :  
La vieille.  
Espagne :  
Serrana que te olvidara; Mi Caballo se paro; Cordoba (Albeniz); Boléro classique (Yradier).  
Languedoc :  
Se canto, que canto.  
Pyrénées :  
Les Montagnards (A. Roland).

**9 h. 15 Arrêt de l'émission.**

**11 h. 30 LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL**

**11 h. 45 CUISINE ET RESTRICTIONS :**  
Tickets de viande et d'abats. par Edouard de Pomiane.

**12 h. DEJEUNER-CONCERT**  
avec l'orchestre du Conservatoire sous la direction de M. Cloez.

**13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Deuxième bulletin d'informations.

**13 h. 15 RAYMOND LEGRAND ET SON ORCHESTRE ET EDITH PIAF**  
Ni queue, ni tête (Sellers); Dis-moi bonsoir (Siniavine); Beau prince (Coste),  
par l'orchestre.  
Un coin tout bleu (Monnot); Tu es partout (Monnot); J'ai dansé avec l'amour (Monnot); Escalier (Monnot),  
par Edith Piaf.  
El rancho grande (Uranga); Etes-vous swing? (Wraskoff); Chanson (Legrand-Izoird); Ça sent si bon la France (Louiguy),  
par l'orchestre.

**14 h. REVUE DE LA PRESSE**  
du Radio-Journal de Paris.

**14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE**  
Causerie sur une question d'actualité et un reportage agricole.

**14 h. 30 « CETTE HEURE EST A VOUS »**  
Présentation d'André Claveau.  
L'Ephéméride.

**16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Troisième bulletin d'informations.

**16 h. 15 CHACUN SON TOUR**  
Albert Locatelli et son orchestre. Ninon Vallin. Fantaisie sur les opérettes de Joh. Strauss. La vague (O. Métra); Trois heures du matin (Robledo-Marchetti); Bonsoir, Madame la Lune (Marinier); Extase (L. Ganne); L'esprit viennois (Fahrbach),  
par Albert Locatelli et son orchestre.  
Venise (C. Gounod); Triste est la steppe (Gretchaninoff); Les lilas (Rachmaninoff); Le charme (Sylvestre); Les papillons (T. Gautier); Jota (M. de Falla); Nana (M. de Falla); Seguedille murcienne (M. de Falla),  
par Ninon Vallin.  
Voyage à travers les opérettes de Johann Strauss,  
par un grand orchestre symphonique.

**17 h. RENAISSANCE ECONOMIQUE DES PROVINCES FRANÇAISES :** « Le Poitou. »

**17 h. 15 MARCELLE BRANCA**

**17 h. 30 « L'EPINGLE D'IVOIRE »**  
(22<sup>e</sup> épisode)  
roman radiophonique de Claude Dhérelle.

**17 h. 45 JACQUES THIBAUD**  
Chacone, xvii<sup>e</sup> siècle (T. Vitali-arrgt L. Charlier); Adagio (Vivaldi-Bach); Sicilienne (Paradis).

**18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES**

**18 h. 15 SOCIETE DES INSTRUMENTS ANCIENS** Henri Casadesus.  
Le jardin des amours, divertissement (Mouret), quatuor de violes et clavecin; Concert en la majeur pour viole d'amour et clavecin (Asioli).

**18 h. 45 PAUL DERENNE**

**19 h. LA CRITIQUE MILITAIRE** du Radio-Journal de Paris.

**19 h. 15 LUCIEN BELLANGER ET SON ORCHESTRE**

**19 h. 30 LA ROSE DES VENTS**

**19 h. 45 LUCIEN BELLANGER ET SON ORCHESTRE**  
(suite).

**20 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Quatrième bulletin d'informations.

**20 h. 15 MAURICE CHEVALIER**  
L'amour est passé près de vous (Gardoni - Chavoit); Amuse-toi (Chevalier-Betti); Notre espoir (Chevalier - Betti); Arc-en-ciel (Chevalier-Betti); Le régiment des jambes Louis XV (M. Chevalier).

**20 h. 30 LE COFFRE AUX SOUVENIRS**  
Présentation de Pierre Hiégel.

**21 h. TRIO PASQUIER**  
Trio op. 9, n° 1 (Beethoven).

**21 h. 30 MUSIQUE ININTERROMPUE**

**22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Dernier bulletin d'informations.

**22 h. 15 Fin de l'émission.**

# La Danse MODERNE



DANS quelques jours nous conduirons à la gare de l'Est Winnifred et Jacques Arden qui vont partir pour une longue tournée en Allemagne et notamment à Berlin...

Winnifred et Jacques Arden ?... Peu nombreux sont les Parisiens dont les yeux n'ont vu évoluer ce couple de gracieux danseurs sur toutes les scènes des music-halls de la capitale.

Une petite femme, un grand garçon...

Une petite femme menue, remuante, dont la figure un peu chiffonnée s'entoure de boucles blondes...

Un grand garçon mince, brun, un peu flegmatique, souriant, aimable...

Ce sont des danseurs modernes. Elle porte à la scène de délicieuses robes du soir, lui est vêtu d'un impeccable habit.

Souvenirs... Souvenirs de leurs élégantes silhouettes découpées par les pincesaux des projecteurs..., souvenirs d'une vision de grâce, de légèreté, d'aisance, de souplesse...



Dans son studio, haut perché sur la Butte, Jacques Arden a réuni quelques camarades : le dernier verre de l'amitié !

Souvenirs... Départ... Espoir... Et nous bavardons, nous parlons... de la danse naturellement !

— La danse moderne ? dit Winnifred... Plus difficile qu'on ne le pense ! Elle demande une technique sûre et, par-dessus tout, une solide formation classique. Celle-ci est à la base de tout !

— Et l'entraînement ?  
— Très poussé. Nous nous entraînons chaque matin et nous travaillons ferme pour conserver aux yeux du public cette impression de facilité qui l'enchantent et pour atteindre... la perfection !

Et Winnifred égrène encore des souvenirs... Elle est venue de la danse acrobatique à la danse classique, et de la danse classique à la danse moderne. Et maintenant, amende honorable :

— Je n'avais jamais pensé aux danses modernes, dit-elle. Ce genre me déplaisait, il ne représentait pas à mes yeux le véritable travail. Mais j'ai compris... car si la danse moderne est d'apparence aisée, elle demande un travail incessant ! Quant aux robes...

— Quant aux robes ?  
— Elles sont ma bête noire ! Elles représentent une terrible entrave à notre travail, limitent nos acrobaties, car les mouvements qui paraissent si aériens sont en réalité très compliqués et les questions *mesure* et *temps* jouent un rôle primordial : un écart de 1/4 ou 1/5<sup>e</sup> de seconde peut détruire le plus beau mouvement...

Mais voici Jacques Arden qui revient vers nous après avoir abandonné une conversation voisine.

— Moi ? dit-il. J'ai commencé ma carrière artistique par la danse, que j'ai abandonnée pour le tour de chant et la comédie... avant de revenir à la danse ! Ce qui prouve que l'on revient toujours à ses premières amours...

Et de partir dans des explications techniques :  
— Nous dansons avec des chaussures à semelles de caoutchouc car, si bizarre que cela puisse paraître, *il faut surtout ne pas glisser*. Pour nous, surtout pas de tapis, pas de parquet ciré : un bon linoléum et c'est tout !

— Il vous faut sans doute beaucoup de place pour exécuter votre numéro ?

— Le plus possible... Notre numéro est avant tout un nu-

méro visuel et il ne peut s'épanouir que dans un cadre suffisant. Les petites scènes nous gênent terriblement et donnent à notre travail un caractère étriqué qui lui nuit considérablement.

Mais je dois conter ici deux petites aventures amusantes... pour nous tout au moins !

Présentant leur numéro sur la scène de l'*Olympia*, au cours d'un *tourné* à toute allure, Jacques Arden se rapprochait à chaque pas, — insensiblement mais sûrement ! — de la fosse d'orchestre ! Bientôt ses pieds heurtaient la rampe et, à chaque tour, un *boum* métallique retentissait... Quant à Winnifred, inquiète, — et on le serait à moins ! — elle tournoyait à trois mètres au-dessus de l'orchestre... dont les musiciens commençaient sérieusement à transpirer ! Mais tout se termina le mieux du monde... avec le souvenir de quelques sérieux battements de cœur.

Une autre fois, au *Moulin-Rouge*, nos deux amis présentaient une série de *culbutes* au cours de leur numéro. La *culbute* est effectuée sur une main par Winnifred, son autre main étant placée dans celle de Jacques Arden sur laquelle elle prend appui, et qui est en somme l'essieu de la roue. Exercice difficile... la série est de dix culbutes et il convient de s'arrêter *pile*. Que se passa-t-il ? L'un des deux compta neuf culbutes, ou onze, et Jacques Arden lâcha soudain la main de Winnifred qui s'écroura sur la tête ! Sans trop de mal heureusement... Mais quelle explication dans les coulisses !

Et voici le « reporter indiscret » :  
Si Winnifred est très frileuse, Jacques Arden, par contre, ne l'est point du tout. Quand on rend visite à Winnie, en cette saison, on la trouve presque à coup sûr littéralement assise sur un radiateur électrique... Et la plus belle blague consiste, évidemment, à débrancher l'appareil sans qu'elle s'en aperçoive !... Ce qui donne lieu, dix minutes plus tard, à une série de cris stridents et un tantinet coléreux...

Jacques Arden, lui, est très bourgeois, très gentilhomme-fermier... Maître de maison accompli, il reçoit souvent ses amis et, si Winnifred est incapable de faire cuire un œuf à la coque, son partenaire est un cuisinier émérite dont la grande spécialité est la crêpe à la confiture. Quelquefois, il lui arrive même, quand il abandonne un instant sa poêle, de manger ensuite une crêpe à la ficelle... farce innocente de ses amis !

Un coup d'œil à la montre... Oh ! oh ! vite pour le dernier métro ! Cavalcade dans les escaliers tandis que Winnifred et Jacques Arden disent les derniers mots d'adieu.

— Dites bien à nos amis parisiens que nous sommes enchantés de partir pour cette tournée en Allemagne, car nous adorons tous deux les voyages. Et à bientôt !

A bientôt, Winnifred et Jacques Arden. Nous vous retrouverons avec grand plaisir et le public de la capitale saura, à votre retour, vous montrer toute sa sympathie.

Et, suivant la formule... bon voyage !

Pierre Simonard.

(Reportage photographique Harcourt.)

## RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.  
 6 h. 30 Informations.  
 6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
 6 h. 40 Disques : Musique légère. Petite rhapsodie roumaine (Neago); Cœur ardent; Dans la forêt enchantée (Glangelberger).  
 6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.  
 6 h. 55 Les principales émissions du jour.  
 6 h. 58 Disques : Musique légère. La Cinquantaine (G. Marie); Les millions d'Arlequin (Drigo); Petite mignonne, bluettes (M. Carman). Solo de hautbois : M. Gaudard. La valse brune (G. Krier); Orphée aux enfers, ouverture.  
 7 h. 20 Radio-Jeunesse : « L'entraide de Radio-Jeunesse. »  
 7 h. 25 Ce que vous devez savoir.  
 7 h. 30 Informations.  
 7 h. 40 A l'aide des réfugiés.  
 7 h. 45 Emission de la Famille française.  
 7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.  
 7 h. 55 Disques : Airs d'opérettes. Beaumarchais (Rossini). « Les trois colombes ». Duo « Amour tu planes dans l'air ». André Baugé et Mlle Lucienne Gros. - La Basoche (A. Messager). Acte I : Prière à St Nicolas. Acte III : Couplets de Colette. Chant : Marie-Thérèse Gauley. Orchestre sous la direction de M. Gustave Cloez. - Le Pays du Sourire (F. Lehár). Toujours sourire. Chant : José Janson. Dans l'ombre blanche des pommiers en fleurs. Chant : José Janson. Je t'ai donné mon cœur. Chant : José Janson. - Air des cartes de visite (L. Beydts). Extrait de S.A.D.M.P. Chant : Yvonne Printemps. - La troublante volupté (C. Cuivillier). Chant : Ninon Vallin.  
 8 h. 25 Les principales émissions de la journée.  
 8 h. 30 Informations.  
 8 h. 40 Un quart d'heure avec Guy Berry (disques) : C'est le disque d'amour (T. Richépin-R. Gérard); Derrière les volets (G. Valdy-Terrier); Les rêves sont des bulles de savon (M. Hermite-L. Lemarchand); Ce sont des mots (V. Scotto-G. Koger); Pour un regard (G. Bordin et L. Ferrari-A. Viaud).  
 8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

- 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.  
 11 h. 30 Concert d'orgue de cinéma du Gaumont-Palace par M. Georges Ghestem. Le beau Danube bleu (J. Strauss); Le siffleur et son chien (Prior).  
 11 h. 45 CONCERT par la Musique de la Garde, sous la direction du Commandant Pierre Dupont. La fiancée vendue (ouverture) (Smetana); La vie brève (M. de Falla).  
 12 h. Mélodies rythmées, par Jo Bouillon et son orchestre.  
 12 h. 25 A l'appel du Maréchal.  
 12 h. 30 Informations.  
 12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle. L'Empire, force de la France.  
 12 h. 47 Suite du concert par la Musique de la Garde, sous la direction du Commandant Pierre Dupont. Phèdre, ouverture (Massenet); Suite brève (L. Aubert); Les Maîtres - Chanteurs (fantaisie) (Wagner); Ramuntcho, rhapsodie basque (G. Pierné).  
 13 h. 30 Informations.  
 13 h. 40 L'esprit français, par Léon Treich. Mise en ondes par Jean-Henry Blanchon.  
 14 h. CONCERT par l'Orchestre Radio-Symphonique de Paris. Prélude d'Armor (S. Lazzari); Concerto pour violoncelle et orchestre (Schumann), par M. Gérard Hekking. Rythmes espagnols (R. Laparra).

- 15 h. Emission dramatique : LE LOUP DE GUBBIO  
 16 h. 30 Concert de solistes : 1. Sonate pour piano et violon en fa majeur (Haydn). MM. Audoli et Miguel Candela. - 2. Mélodies (Haydn) : La vie est un rêve; Chant d'amour; Le plus doux chemin; Le ramier, par M. Jean Planel. - 3. Andante et variations pour deux pianos

- (Schumann) : Mlles Ginette Doyen et Madeleine de Valmalette.  
 17 h. 30 Au service des Lettres françaises.  
 18 h. Pour nos prisonniers.  
 18 h. 05 Sports, par J. Augustin.  
 18 h. 12 Disques. Burlesque, piano et orchestre (R. Strauss).  
 18 h. 20 Emission des chantiers de Jeunesse.  
 18 h. 30 Disques. Mignon, ouverture (A. Thomas).  
 18 h. 45 Variétés, de Nice.  
 19 h. 15 Actualités.  
 19 h. 30 Informations  
 19 h. 50 Emission dramatique : PEER GYNT d'Henrik Ibsen. Musique de Grieg. avec le concours d'Henri Rollan, Mme Suzanne Després et Eve Francis.  
 21 h. Informations.  
 21 h. 20 Peer Gynt (suite).  
 21 h. 50 Reportage tirage Loterie Nationale depuis Lyon.  
 22 h. Peer Gynt (suite).  
 23 h. Informations.  
 23 h. 10 Les émissions du lendemain.  
 23 h. 15 CONCERT par l'Orchestre de Toulouse, sous la direction de M. Raoul Guilhot. Cortège carnavalesque (G. Razi-gade); Overture comique (Keler-Bela); Faunes et Dryades (E. Gillet); L'immensité (valse) (Gregh); En voyage (suite) (G. Marie).  
 23 h. 55 La Marseillaise (disque).  
 24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations de la journée.  
 21 h. 10 Musique légère.  
 21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.  
 21 h. 40 Musique légère.  
 21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## POSTE EUROPÉEN TÉLÉ-RADIO

(49 m. 18)  
 de 20 h. 30 à 21 h. 10  
 et  
 de 22 h. 15 à 22 h. 45  
 diffuse des nouvelles, des causeries, des sketches, l'Poste d'informations et d'opinions européennes.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)  
 18 h. 30 à 18 h. 45, 19 h. 30 à 19 h. 45 : Commentaires politiques du Dr Wagner.

- 5 h. : Musique matinale.  
 5 h. 30 : Informations.  
 6 h. : Gymnastique.  
 6 h. 20 : Allons gaiement, le jour commence...  
 7 h. : Informations.  
 8 h. : Gymnastique.  
 8 h. 20 : Musique variée.  
 9 h. : Informations. Musique variée.  
 9 h. 30 : Musique variée.  
 10 h. 20 : Musique variée.  
 11 h. : Musique pour la famille.  
 11 h. 30 : Le slogan du jour. Actualités.  
 12 h. : Déjeuner-concert.  
 12 h. 30 : Informations.  
 14 h. : Informations. De tout un peu...  
 15 h. : Communiqué du Haut Commandement allemand. Musique variée.  
 16 h. : Emission gaie.  
 17 h. : Informations.  
 18 h. : Belle patrie, beaux chants.  
 18 h. 30 : Le journal parlé.  
 19 h. : L'heure du soldat allemand.  
 19 h. 15 : Otto Dobrindt.  
 20 h. : Informations. Musique variée.  
 22 h. : Informations. Musique variée.  
 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

# PROGRAMME DU JEUDI 26 FÉVRIER

## RADIO-PARIS

- 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
 Premier bulletin d'informations.  
 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE  
 7 h. 30 CONCERT MATINAL Jeune et libre (F. Lehár), par Barnabas von Geczy et son orchestre. Belle Argentina (G. Winkler), par Robert Renard et son orchestre. Bruissements sous bois (Razigade); Fiançailles (R. Westly), par Albert Locatelli et son orchestre. L'or (H.-O. Borgmann); Pachica (R. Leonard), par Robert Renard et son orchestre. Parade des petits oiseaux (R. Gaudon); Le mariage de Cendrillon (E. Gaudon), par un orchestre. C'est tout mon cœur (F. Lehár);

- Fox-trot pot-pourri (F. Lehár), par Barnabas von Geczy et son orchestre.  
 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
 Répétition du premier bulletin d'informations.  
 8 h. 15 CHŒURS D'ENFANTS  
 Ave Verum (J. des Prés); Ave cælorum domina (J. des Prés), par la Maîtrise de la Cathédrale de Dijon. O magnum mysterium (L. de Victoria); Descende in hortum (Fé-

## POUR BIEN SOIGNER vos RHUMATISMES,

œuvre néfaste du Temps, deux remèdes sont indispensables : Finidol et Persévérance. Quand les premières cures de Finidol auront apaisé vos douleurs et réassoupli vos articulations, n'oubliez pas de faire, pendant une semaine chaque mois, une cure Finidol, d'entretien et d'élimination urique, à raison de 2 ou 3 comprimés par jour. Ties phies, 18 fr. 35 la boîte de 30 comp.

## Glück, musicien "fantaisiste"

GLÜCK eut une enfance très malheureuse, et jusqu'à son riche mariage, qui eut lieu en 1750, alors qu'il avait 35 ans, il connut la misère ou la gêne.

Pour faire ses études, il joua du violon dans les kermesses de villages, et fit danser les paysans.

Il donna au Danemark des concerts d'harmonica, et nous le retrouvons même, chose très curieuse, artiste de music-hall en Angleterre. En effet, dans un journal du 31 mars 1746, on trouve l'annonce suivante :

« Dans la grande salle de M. Hickford, le mardi 14 avril, M. Gluck, compositeur d'opéras, donnera un concert de musique, avec les meilleurs acteurs de l'Opéra; particulièrement il exécutera, accompagné par l'orchestre, un concerto pour vingt-six verres à boire accordés par l'eau de source; c'est un nouvel instrument de sa propre invention, sur lequel on peut exécuter ce qui peut être joué par le violon ou le clavecin. Il espère ainsi satisfaire les curieux et les amateurs de musique. »

Comme nous sommes loin, là, des accents immortels d'« Orphée » !

P. M.

via; L'enfant dormira bientôt (H. Chantavoine),  
par la Manécanterie  
des Petits Chanteurs à la Croix  
de Bois.

La petite Marjolaine (J. Ritz); La  
bergère aux champs (F. Casa-  
desus),

par les Petits Chanteurs  
de Grenoble.

Le chagrin de Madeleine (Bovet);  
Le vieux Léman (Bovet),

par les Chanteuses  
de la Colombière.

Madrigal (Palestrina); Je vois des  
eaux glissantes les ruisseaux  
(Costeley); La brebis égarée (J.-S.  
Bach); Quand mon mari vient du  
dehors (O. de Lassus),

par la Chorale des Professeurs  
de la Ville de Paris.

La chanson de Pécole (C. Boller-  
R. Dubois); Chanson pour la  
poupée (C. Boller-R. Dubois);  
Sont trois jeunes garçons (harm.  
C. Boller); La mie blessée (harm.  
C. Boller); Rossignolet du bois  
(harm. C. Boller),

par les Chanteuses  
de la Colombière.

A la claire fontaine (harm. Pel-  
letier); L'alouette (harm. Pelle-  
tier); Le roi Loys (V. d'Indy),

par la Manécanterie  
des Petits Chanteurs à la Croix  
de Bois.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 LES TRAVAILLEURS  
FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

11 h. 45 BEAUTE,  
MON BEAU SOUCI :  
Coup d'œil sur la mode.

12 h. DEJEUNER-CONCERT.  
avec l'orchestre de Radio-Paris,  
sous la direction de Jean Four-  
net, Maurice Gendron et So-  
lange Bonny-Pellieux.

et la Chorale E. Passani.

La fiancée vendue (Smetana),  
par l'orchestre.

Caligula, fragments (G. Fauré);  
Le hardit des Francs (A. Rous-  
sel),

avec la Chorale E. Passani.

Poème romanesque pour violon-  
celle et orchestre (F. Gaubert),  
par Maurice Gendron

et l'orchestre.

Sarabande (Roussel); Le roi mal-  
gré lui : « Air de l'Alouette »  
(Chabrier); L'île heureuse (Cha-  
brier),

par Solange Bonny-Pellieux.

Radio-Sérénade (C. Delvincourt),  
par l'orchestre.

13 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

**A TOUT AGE ON A BESOIN**  
PLUSIEURS FOIS PAR AN  
D'UNE CURE D'IODE NAISSANT  
**VIVIODE**

1° LES ENFANTS, contre : anémies,  
ganglions, manque de vitalité;  
2° LES ADULTES, contre : anémies,  
suites de grippe, hypertension,  
varices, hémorroïdes, goitre et  
vieillesse prématurée.

VIVIODE, toutes pharmacies,  
7 fr. 95 le tube avec mode d'em-  
ploi pour tous les cas.

13 h. 15 DEJEUNER-CONCERT  
avec l'orchestre Richard Bla-  
reau et Saint-Côme.

Fantaisie sur des airs de films :  
Près de la cascade, Valse des om-  
bres, La maison chinoise, Mar-  
chons toujours,

par l'orchestre.

Mouvement perpétuel (Paganini),  
par Saint-Côme.

Fantaisie sur : La Veuve Joyeuse,  
Le Pays du Sourire, Le Comte de  
Luxembourg, Frisquita (F. Le-  
har); Ecoutez ma romance (X.  
Rugat); Rapsodie concertante  
pour piano-jazz (Ramos),

par l'orchestre.

Ay, ay, ay (Freyre),

par Saint-Côme.

Laissez-moi la chance de vous ai-  
mer (R. Roger),  
par l'orchestre.

14 h. REVUE DE LA PRESSE  
du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER  
A L'ECOUTE

Chronique vétérinaire et un repor-  
tage agricole.

14 h. 30 JARDIN D'ENFANTS  
Le conte de Lafarrigue.

15 h. « INTIMITE »

Présentation d'André Alléhaut.

15 h. 45 IL Y A TRENTE ANS  
par Charlotte Lysès.

L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN  
SON TOUR

André Ekyan et son swingtette,  
Jean Sablon, Gus Viseur.

Swing, swing (F. Llenas-Lopez);  
Alabama-Jo (Hennevé); Longue  
nuit (Rouzaud-G. Lafarge); Place  
Blanche (Rostaing); Le cri du  
buffle (arrgt Ekyan),

par André Ekyan

et son ensemble.

Réverie (J. Larue-A. Siniavine);  
Mon village au clair de lune (J.  
Larue-J. Lutèce); Aimez-moi ce  
soir (A. Hornez); Je tire ma ré-  
vérence (P. Bastia); Sur le pont  
d'Avignon,

par Jean Sablon.

Rosetta; Et les anges chantent;  
Méprise (G. Viseur); Le cheik;  
Je ne puis vous donner que de  
l'amour,

par Gus Viseur

et son orchestre.

17 h. LES JEUNES COPAINS  
avec Max Vignon.

17 h. 15 TRIO D'ANCHES  
DE PARIS

AVEC JEAN HUBEAU  
Trio pour basson, hautbois et  
piano : a) Lent et presto; b) An-  
dante con molto; c) Rondo (F.  
Poulenc).

17 h. 30 « L'EPINGLE  
D'IVOIRE »  
(23° épisode)

roman radiophonique

de Claude Dherelle.

17 h. 45 UN QUART  
D'HEURE

AVEC LUCIENNE DELYLE  
Quand je pense à vous (Metehen);  
J'ai tout gardé pour toi (Hess);  
Jamais ne s'oublie (Mackeben);  
Je sais qu'on se reverra  
(Louiguy).

18 h. RADIO-PARIS  
ACTUALITES

18 h. 15 OPERETTES  
DE FRANZ LEHAR  
ET ANDRE MESSAGER

La Veuve Joyeuse, pot-pourri (F.  
Lehar),

par un orchestre symphonique.  
Les Compagnons d'Ulysse (F.  
Lehar) : « Tango d'amour »,  
« Ma rose blanche »,

par José Janson.

Le comte de Luxembourg (F.  
Lehar) : « Air du gant », « Le  
bonheur va demain »,

par Mazzanti.

Le comte de Luxembourg (F.  
Lehar) : « La rose », « L'amour,  
je ne l'ai pas connu »,

par Janine Guise.

L'amour masqué (Messager) :  
« J'ai deux amants »,

par Suzanne-Marie Bertin.  
Coups de roulis (Messager) : « Ce  
n'est pas la première fois », « En  
amour il n'est pas de grade »,

par Robert Burnier.

Véronique (fantaisie) (Messager),  
par un orchestre symphonique.

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR  
ET LA MINUTE SOCIALE

19 h. 15 L'ASSOCIATION  
DES CONCERTS  
LAMOUREUX

sous la direction d'Eug. Bigot.  
Benvenuto Cellini, ouverture (Ber-  
lioz); Ibéria (Debussy); Méphis-  
to-Valse (Liszt).

20 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 MUSIQUE  
ININTERROMPUE

21 h. MARCEL MULE  
Au piano :

Marthe Pellas-Lenom.  
Aria (E. Bozza); 5° danse espa-  
gnole (Granados); Allegro de  
concert (P. Bonneau).

21 h. 15 MUSIQUE  
ININTERROMPUE

21 h. 30 CAMILLE MORANE  
21 h. 45 MUSIQUE  
ININTERROMPUE

22 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

22 h. 15 Fin de l'émission.

**RADIODIFFUSION NATIONALE**

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos Prisonniers.

6 h. 40 Disques : Musique légère

6 h. 50 Rubrique  
du Ministère de l'Agriculture.

Les principales  
émissions de la journée.

6 h. 58 Disques : Musique légère.

7 h. 20 Radio-Jeunesse :  
L'Actualité chez les jeunes.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la  
santé.

7 h. 45 Emission  
de la Famille Française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers  
rapatriés.

7 h. 55 Disques :

8 h. 25 Les principales émissions  
du jour.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Une demi-heure  
de chansons enfantines (disques).

8 h. 55 L'Heure de l'Education  
Nationale.

9 h. 55 Heure  
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Emission folklorique, par  
Jean Variot.

« L'Entêtement » (Archétype in-  
terprété en Savoie. Airs de Mme  
Lucienne Bernadac exécutés par la  
troupe de Francis Gag.

12 h. Les enfants chantent,  
12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion  
des Combattants vous parle.

Forgeons une jeunesse  
révolutionnaire nationale.

12 h. 47 Où le vent nous pousse.

13 h. 30 Disques.

14 h. LA MEGERE  
APPRIVOISEE

depuis le théâtre des Célestins  
de Lyon.

16 h. 30 Disques

17 h. La voix des fées.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports.

18 h. 12 Le catéchisme des petits  
et des grands, par le R. P.  
Roguet.

18 h. 25 Chronique  
du Ministère du Travail.

18 h. 30 Disques :

Les Erynnies, fragments (Masse-  
net). Prélude, entr'acte, danse  
grecque, final.

18 h. 45 En feuilletant  
Radio-National.

18 h. 50 Variétés, de Paris.

Do - mi - sol - do.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Jazz symphonique.

20 h. 15 ORCHESTRE  
NATIONAL

21 h. Informations.

21 h. 20 Suite du concert par  
l'Orchestre National, sous la  
direction de M. Charles  
Munch, avec le concours de  
Mme Marguerite Long.

22 h. A la recherche de Don Juan  
(IV), par Pierre Brive.

23 h. Informations.

23 h. 10 Les émissions  
du lendemain.

23 h. 15 Disques : Mélodies.

Le Nil (X. Leroux). Lucie Perelli.

- Les vieilles de chez nous (C.  
Levadé). André Baugé - Tu veux  
savoir (Ackermans-L. Emanuel).

Germaine Feraldy. - Vous êtes si  
jolie (L.-M. P. Delmet-L. Sue).

Vanni Marcoux - Divertissement  
en ré n° 17 (Mozart). Allegro.

Thème et variations. Minuetto et  
trio. Rondo. Orchestre Philhar-  
monique

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

**PARIS-MONDIAL**

21 h. Informations de la jour-  
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou  
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-  
tions de la journée.

**POSTE EUROPEEN TELERADIO**

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10

et

de 22 h. 15 à 22 h. 45

diffuse des nouvelles,

des causeries, des sketches.

Poste d'informations

et d'opinions européennes.

**LA BOITE A BIJOUX**

Cadeaux - 108, rue de Rennes, Paris (VI°)

**BIJOUX - ORFÈVRE**

REGNAULT, 17, R. CAPRON, PLACE CLICHY

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)  
18 h. 30 à 18 h. 45 : Commentaires politiques du Dr Wagner. 19 h. 30 à 19 h. 45 : L'heure de la femme.

5 h. : Musique matinale.  
5 h. 30 : Informations.  
6 h. : Gymnastique.  
6 h. 20 : Allons gaiement, le jour commence.  
7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.  
8 h. 20 : Musique variée.  
9 h. : Informations.  
9 h. 30 : Musique variée.  
10 h. 20 : Musique variée.  
11 h. : Musique pour la famille.  
11 h. 40 : Le slogan du jour. Reportage du front.  
12 h. : Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations.  
14 h. : Informations.  
14 h. 15 : Concert italo-allemand.  
14 h. 45 : Musique variée.  
15 h. : Communiqué du Haut Commandement allemand. Musique variée.

16 h. : Concert varié.  
17 h. : Informations.  
17 h. 25 : Le navire heureux.  
18 h. 30 : Le Journal parlé.  
19 h. : Echos de l'armée. Musique.  
19 h. 15 : Reportage du front.  
19 h. 30 : Chants populaires de la jeunesse.  
19 h. 45 : Revue politique de la Presse et de la Radio :  
20 h. : Informations. Musique variée.  
22 h. : Informations. Musique variée.  
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## 19 h. 15 LE CABARET DE RADIO-PARIS avec Raymond Legrand et son orchestre.

Jean Deyrmon, Paul Gobert, Marcel Vibert, Renée Lamy, Marthe Ferrare, Lucien Dorval, Bob Harley, Lucette Andréa, Louis Izoid.

« Le cabaret de l'Olympe. » L'hilarité céleste (Yvain); Les petits hommes de faubourgs (Chantrier); Caroline (Scotto); Sonnez les matines (Hué), par l'orchestre.

Si j'étais chanteur de charme (Ermini); A quoi penses-tu (Martinet),

par Bob Harley.  
La Vague (O. Métra), par l'orchestre.

Prière à Phidias (Christiné), par Marthe Ferrare.  
Oh ! maman (Vallée), par l'orchestre.

Celui que mon cœur a choisi (Waren); Revenir (Carr),

par Renée Lamy.  
Là-haut (Yvain), par l'orchestre.  
Sketch (J. Deyrmon).

## 20 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.

## 20 h. 15 MUSIQUE ININTERROMPUE

21 h. NELLY AUDIER ET EMILE PASSANI (2 pianos) Concerto pour deux pianos op. 13: a) Allegro vivace energico; b) Adagio; c) Molto vivace (C. Bresgen).

## 21 h. 15 MUSIQUE ININTERROMPUE

22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

22 h. 15 Fin de l'émission.

# PROGRAMME DU VENDREDI 27 FÉVRIER

## RADIO-PARIS

### 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL  
Le moulin frivolin (E. Gillet-P. d'Armor); Nos vieux pommiers (E. Dior-harm. L. Lust), par Jean Sorbier.

Je n'ai qu'une maman (J. Martel-F. Bousquet); Pourquoi loin de toi (J. Vaissade), par Rina Ketty.

Lentement dans la nuit (A. Cuscina-L. Sauvat); L'heureux village (A. de Badel), par Jean Lumière.

Rosita (J. Sentis-Valandré); œillets d'Espagne (J. Sentis-Pothier), par Marie José.

Si tu passes par Suresnes (de Pierlas-Rouzand); Mon amour tout un soir (Dragoni), par André Pasdoc.

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 PELE-MELE MUSICAL

Paillasse, fantaisie (Léoncavallo); Primaballerina, pot-pourri; Mémoires musicales (F. Lehar); Valse de l'Empereur (J. Strauss); Nocturne op. 9 n° 2 (Chopin-arrgt D. Popper); Rêve d'amour (F.

(Liszt); L'enfance du Christ: « Le repos de la sainte famille » (H. Berlioz); La Damnation de Faust: « Menuet des follets », « Marche hongroise » (Berlioz).  
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

### 11 h. 30 LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

11 h. 45 LA VIE SAINE : Maladies contagieuses.

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre Victor Pascal. Robert Blot et Pierre Jamet.

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 LES ORCHESTRES JEAN YATOVE ET LUCIEN BELLANGER

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie sur « Les éléments de la fertilité du sol », et un reportage agricole.

### 14 h. 30 PUISQUE VOUS ETES CHEZ VOUS.

Une émission de Luc Bérumont, avec Hélène Garaud, Jacqueline Bouvier, Pierre Viala et Michel Delvet.

### 15 h. LE QUART D'HEURE DU COMPOSITEUR : Charles Henri.

15 h. 15 « LA MORT DE JEAN LAVAL », de Marc Augier, lu par l'auteur.

### 15 h. 30 L'OPERA-COMIQUE: Rossini.

La Pie voleuse, ouverture par l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Guillaume Tell : « Sois immobile » par Endrèze.

Guillaume Tell : « Air d'Arnold » « Asile héréditaire », par Georges Thill.

Le Barbier de Séville : « Air de la calomnie », par Théodore Chaliapine.

L'Italienne à Alger, ouverture, par l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

L'Ephéméride.

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 CHACUN SON TOUR...

Guitares hawaïennes, André Pasdoc, Guy Paquinet, son trombone et son orchestre.

Vers toi (G. Bordin-Boris); Parfum exotique (G. Bordin-G. Curti), par Gino Bordin et son ensemble.

Pua Carnation (C.-E. King); Ua like no a like (C.-E. King), par Kanui et Lula.

Charme d'Hawaï (G. Bordin), par Gino Bordin et son ensemble.

### 17 h. CONVERSATION SCIENTIFIQUE avec Maurice de Broglie.

Présentation d'Albert Ranc.

### 17 h. 15 CHEZ L'AMATEUR DE DISQUES

« Un témoin : le disque ». Présentation de Pierre Hiégel.

### 17 h. 45 PAUL DE CONNE

Air d'église (Stradella); Le coucou (C. Daquin); Oh ! quand je dors (F. Liszt).

### 18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES

### 18 h. 15 L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

sous la direction de Pierre Duvauchelle avec Marthe Angelici.

### 19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE

## André Messager

PEU d'existences furent aussi bien remplies que celle d'André Messager et s'il est connu comme auteur d'opérettes charmantes, telles que « Véronique » ou « L'Amour masqué », son talent de compositeur ne doit pas faire oublier qu'il se dévoua toute sa vie à la musique européenne.

Wagnérien convaincu, il conduisit, à l'Opéra, toutes les grandes œuvres du Maître de Bayreuth.

Il fut, non seulement chef d'orchestre de l'Opéra, mais chef d'orchestre de la Société des Concerts et directeur de la musique à l'Opéra-Comique. Il tourna dans les principales villes du monde et il eut ainsi l'occasion de faire connaître et admirer des musiciens comme Debussy, Gabriel Poulenc, Gustave Charpentier, Georges Auric.

Il était non seulement excellent chef d'orchestre, mais organiste de talent. En dehors de ses œuvres de théâtre, il n'a publié qu'une « Symphonie en quatre parties », composée en 1875, c'est-à-dire, alors qu'il avait vingt-deux ans.

P. M.

### 8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Un quart d'heure avec Villabella et Vina Bovy (disques) : Mignon (A. Thomas). « Elle ne croyait pas ». Chant : Villabella. - Cavalleria Rusticana (Mascani). « Sicilienne ». O Lola blanche fleur. Chant : Villabella. - Rigoletto (Verdi). Air de Gilda « O doux nom ». Chant : Vina Bovy. - Le pardon de Ploermel (Meyerbeer). « Ombre légère qui suit mes pas ». Chant : Vina Bovy.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 **CONCERT** donné par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Jean Matvas. La pie voleuse (ouv.) (Rossini); Le Roi s'amuse (suite) (L. Delibes); Le vol du bourdon (Rimsky-Korsakoff).

11 h. 55 Voulez-vous savoir ce qu'était la Franc-Maçonnerie ? par M. Valléry-Radot.

12 h. Suite du concert par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Jean Matras. Le roman de Pierrot et de Pierrette (suite d'orchestre) (Burgmein); Ballet des fleurs (extraits) (F. David).

12 h. 20 En feuilletant Radio-National.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle. Pour un ordre économique français.

12 h. 47 **Solistes :** Sonatine pour piano et violon (J. Dere); Mlle Henriette Faure et Mme Lydie Demirgian. - Rigaudon (A. Lermyle). Violon : Mme Lydie Demirgian.

13 h. Variétés, de Paris : Marboué-sur-Loire, par Ded Rysel.

13 h. 30 Informations.

13 h. 50 **CONCERT** par la Musique de l'Air, sous la direction de M. Roger Fayeule.

14 h. 10 Intermède Mélodies par M. Michel Leduc : Arioso (Diaz); Si tu le voulais (Tosti); La charité (G. Fauré); Les deux ménestriers (Durand).

14 h. 25 Suite du concert par la Musique de l'Air, sous la direction de M. Roger Fayeule.

15 h. Disques.

15 h. 40 Jazz Fred Adison.

16 h. 15 Au service des Lettres françaises.

### 16 h. 45 Musique de chambre

1. Sonate pour piano et violoncelle (A. Magnard) : Mlle Yvonne Lefébure et M. Maurice Maréchal. - 2. Mélodies (Schubert) : Le secret, Sérénade, L'attente, Où vais-je, par Mlle Ginette Guillamat. - 3. Pièces pour flûte, Sicilienne et Burlesque (A. Casella), par M. Chefnay.

17 h. 40 L'actualité catholique, par le R. P. Roguet.

17 h. 55 Transmission du sermon de Carême du Grand Temple de Nîmes.

18 h. 25 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Les vieilles pierres de France, par A. de Montgon.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Disques.

20 h. Emission lyrique :

**VERONIQUE**

opéra-comique en 3 actes.

Musique d'André Messager.

avec le concours de Mmes Jane Rolland, Paule Alvar et MM.

Aquistapace, Joseph Peyron et Gabriel Couret.

21 h. Informations.

21 h. 20 **Véronique** (suite).

23 h. Informations

23 h. 10 Les émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques : Musique symphonique

Symphonie n° 5 en ut mineur (Beethoven). Allegro con brio.

Andante con moto. Scherzo allegro. Allegro final. Orchestre Philharmonique. - Tristan et Yseult, prélude du 3<sup>e</sup> acte (R. Wagner).

Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire. Cor anglais solo : Roland Lamorlette.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

## RENNES-BRETAGNE

(288 m.)

19 h. 15 **LES GWERZES. MIROIR DE L'AME POPULAIRE BRETONNE.**

« Renea ar Glaz » par Abeozen.

musique de Jef Penven, avec Mona Pesquer, Yann Dahouet, Dorig Le Voyer et les chanteurs du Cercle Celtique de Rennes.

19 h. 40 **Poème symphonique** (G. Roparz), par l'orchestre de Rennes-Bretagne.

sous la direction de Maurice Henderick.

19 h. 50 **YEC'HED**

**HA YAOUAKIZ,**

causerie en breton sur la jeunesse,

par Yves Croizer.

19 h. 55 **CAUSERIE**

par Baillargé.

Traduction bretonne de Kerverziou.

20 h. Fin de l'émission.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## POSTE EUROPEEN TELERADIO

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10

et

de 22 h. 15 à 22 h. 45

diffuse des nouvelles, des causeries, des sketches.

Poste d'informations et d'opinions européennes.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)

18 h. 30 à 18 h. 45 - 19 h. 30

à 19 h. 45 : Commentaires politiques du Dr Wagner.

5 h. 30 : Informations. Musique matinale.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Allons gaiement, le jour commence...

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

11 h. : Musique pour la famille.

11 h. 30 : Le slogan du jour. Musique variée.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. De tout un peu...

15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand. Musique.

16 h. : Concert varié.

17 h. : Informations. Musique au foyer.

18 h. : Chants et marches de la Marine.

18 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : L'heure du soldat allemand.

19 h. 15 : Otto Dobrindt.

19 h. 45 : Causerie.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Comme il vous plaira.

21 h. : Emission variée.

22 h. : Informations. Musique variée.

0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

# PROGRAMME DU SAMEDI 28 FÉVRIER

## RADIO-PARIS

7 h. **LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 **UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE**

7 h. 30 **CONCERT MATINAL**

Bonjour (E. Carrara); Dans l'ambiance (J. Garland),

par le Quartette Swing

Emile Carrara.

Sur ton cœur (P. Chaubet-L. Miccaelli); La légende du vaisseau d'argent (M. Lanjean-J. Rémon),

par Annette Lajon.

Celle que j'aime n'a pas de nom (Casabianca-R. Vaysse); La chanson que je viens d'écrire (V. Alix-Vaysse),

par Robert Buguet.

C'est dans un caboulot (M. Lanjean-J. Hémon); Johnny Palmer (C. Pingault),

par Annette Lajon.

Le caravanier (G. Redi-Chamfleury); Bel-Ami (T. Mackeben-L. Poterat),

par l'orchestre Victor.

8 h. **LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Répétition du premier bulletin d'informations.

## 8 h. 15 SUCCES DE FILMS

**Moulin-Rouge :**

« La vie est courte » (Van Parys), par Lucien Baroux.

**La dame de chez Maxim's :**

Fascination (Marchetti), « C'était hier » (Jeanson), par Florelle.

**Atlantique :**

« La vie est un rêve » (Chantrier-Maudru), par Priolet.

**La rue sans joie :**

« L'amour des hommes » (V. Scotto).

**Blonde, ma blonde :**

« Le secret d'une nuit » (Morette), par Albert Préjean.

**L'or dans la rue :**

« Un gars qui sait tout faire » (Van Parys), par Albert Préjean.

« Ni pire, ni meilleur » (Van Parys), par Danielle Darrieux et Pierre Mingand.

**Le bonheur :**

« Le bonheur n'est plus un rêve » (L. Poterat), par Jo Bouillon et son orchestre.

**Grain de beauté :**

« La musique, la danse et la nuit » (Doëlon), par Roger Tréville.

**Première :**

« Je crois n'avoir jamais aimé » (C. Vinci), par Damia.

**Amours de minuit :**

(J. Delannay), par Damia.

**Le soleil a toujours raison :**

« La chanson du voilier », « Toi que mon cœur appelle » (di Lazzaro-L. Poterat), par Tino Rossi.

**Fièvres :**

« Ma ritournelle » (Bourtauyre-vandair), par Tino Rossi.

**Le magicien d'Oz :**

« L'arc-en-Ciel », par Léo Marjane.

**Paramatta :**

« Oui, monsieur », par Barnabas von Geczy et son orchestre; « Il pleut sans trêve » (Mauprey), par Zarah Leander.

**Fille d'Eve :**

« Hawaï, paradis du monde », « Par une nuit de mai » (P. Kreuder).

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 **DU TRAVAIL POUR LES JEUNES**

11 h. 45 **SACHEZ VOUS NOURRIR**

par G.-H. Geffroy.

12 h. **DEJEUNER-CONCERT**

avec l'orchestre de Rennes-Bretagne

sous la direction de Maurice Henderick.

Une nuit à Grenade (Kreutzer);

Procession nocturne (Rabaud);

Javotte, divertissement (Saint-Saëns);

Danse persane (E. Guiraud).

**MAUVAIS ESTOMAC**  
**Poudre DOPS**  
TOUTES PHARMACIES

le Papier à Cigarettes



**12 h. 45 GUY BERRY**  
et l'ensemble Wraskoff.  
Dansez (Wraskoff); Ouh... ouh...  
(V. Scotto); Feuille morte (Wraskoff); Vivre (G. Claret); Je ne sais pas qui j'aime (Durand).

**13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Deuxième bulletin d'informations.

**13 h. 15 L'HARMONIE MARIUS PERRIER**

**14 h. REVUE DE LA PRESSE**  
du Radio-Journal de Paris.

**14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE**  
Causerie sur la question viticole. La minute du pêcheur et un reportage agricole.

**14 h. 30 BALALAIKAS GEORGES STREHA**

**15 h. DE TOUT UN PEU...**  
avec l'orchestre Richard Blareau, l'orchestre Victor Pascal, Pierre Doriaan, Georgette Denys, Pierre Giannotti, Bayle et Simonot et Nelly Goletti.

L'Ephéméride

**16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Troisième bulletin d'informations.

**16 h. 15 « De tout un peu... »**  
(suite)

**17 h. LA REVUE CRITIQUE DE LA SEMAINE**

**17 h. 15 REVUE DU CINEMA**  
par L.-R. Dauven, François Mazeline et Jacques Etiévant. Réalisation de N. Sakharoff.

**18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES**

Prévisions sportives  
par Henri Cochet.

**18 h. 15 BARNABAS VON GECZY, LUCIENNE BOYER, FRED ADISON**

Mariage bavarois (J. Rixner); Hop-là (J. Rixner); Tango boléro (J. Llossas); Orchidées noires (Richartz); Adua-Marche (Olivieri).

par Barnabas von Geczy  
et son ensemble.

Moi j'crache dans l'eau (J. Tranchant); Tourne et vire (J. Tranchant); Fais semblant de m'aimer (J. Delannay); L'hôtel du Clair-

de-Lune (J. Simonot); J'attends une lettre (B. Coquatix).

par Lucienne Boyer.

J'ai le sang de mon grand-père (H. Poussique); Le capitaine du bateau-mouche (M. Paugeat); Les petits canards (Chamfleury-Sauvat); La Conquecita (R. Wraskoff); Le ciel est un oiseau bleu (J. Tranchant).

par Fred Adison  
et son orchestre.

**19 h. LA CRITIQUE MILITAIRE**

du Radio-Journal de Paris.

**19 h. 15 AU RYTHME DU TEMPS.** fantaisie radiophonique par Charles Dieudonné et Maurice Rémy.

**20 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Quatrième bulletin d'informations.

**20 h. 15 LA BELLE MUSIQUE**  
Présentation de Pierre Hiégel.

**21 h. 15 MUSIQUE ININTERROMPUE**

**22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Dernier bulletin d'informations.

**22 h. 15** Fin d'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques :

6 h. 55 Les principales émissions du jour.

6 h. 58 Disques :

7 h. 20 Radio-Jeunesse

« Les jeunes de l'Empire. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques : Musique légère

8 h. 25 Les principales émissions du jour.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques :

Un quart d'heure avec Lys Gauty et Andrex.

Le chaland qui passe (Bixio-A. de Badet). Chant : Lys Gauty.

Tu sais pour qui je chante (Gol-

din-Poterat). Chant : Lys Gauty. - Je n'aime que vous, extrait de l'opérette « Ignace » (R. Dumas-J. Manse). Chant : Andrex et Mlle Simone Lencret. - La Mexicana, extrait de l'opérette « Ignace » (R. Dumas-J. Manse). Chant : Andrex.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Emission Jeunesse.

11 h. 50 Jo Bouillon présente l'orchestre de tangos de la Radiodiffusion nationale sous la direction d'Yvon Tristan.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle. Les forces de subversion contre la France.

12 h. 47 La revue de la semaine par Georges Merry.

13 h. 15 Soliste, de Paris. Pièces pour violon par M. André Asselin : Allegro (Fiocco); Canzonetta (Boccherini); Romance en la majeur.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Mélodies et piano par M. Paul Derenne et Mlle Jeanne Leleu

Après un rêve (G. Fauré); Soir (G. Fauré); Au bord de l'eau (G. Fauré); M. Paul Derenne et Mlle Jeanne Leleu. 7<sup>e</sup> nocturne; 5<sup>e</sup> impromptu pour piano (G. Fauré); par Mlle Jeanne Leleu.

14 h. L'Heure des Jeunes.

15 h. Musique de chambre De Lyon : 1. Trio pour piano, violon et violoncelle (M. Ravel), par M. Trillat, Mme Hortense de Sompigny et M. Witkowsky. - De Marseille : 2. Mélodies par Mme Marguerite Pifteau. 3. Pièces pour piano. Sonatine, Préludes (C. Maurrat), par Mme Ninette Chassaing.

16 h. a) Le coin de l'échiquier; Les belles figures de chez nous. Radio-Philatélie par A. de Montgon.

17 h. CONCERT par l'Orchestre Radio-Symphonique de Paris.

Suite française (M. Emmanuel); Variations symphoniques (pour violon et orchestre) (C. Franck); M. Jean Batalla. Fervaal, prélude (V. d'Indy); Messe en ut (Beethoven), par la chorale Yvonne Gouverné. Les préludes (Liszt).

18 h. 30 Disques : Agitato (Mendelssohn. Arrt de Meyet). Quatuor de saxophone. - Fileuse (Mendelssohn). Quatuor de saxophone. - Cavaliers andalous (P. Vellones). Quatuor de saxophone. - Sonia (A. Templeton). Solo de trompette. - Airs bohémiens (P. de Sarasate). Solo de trompette.

18 h. 45 Pour nos prisonniers.

18 h. 50 Sports, par Georges Briquet.

18 h. 55 Variétés, de Nice.

19 h. 15 Actualités : Championnat de ski à Chamonix.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Revue des variétés de Paris.

20 h. 15 GALA

D'AIRES D'OPERAS

avec le concours de MM. José Lucioni, Jean Guilhem, Pierre Nougare, André Pernet, Lucien Lovano, Etcheverry, Mmes Géori Boué, Janine Micheau Solange Petit-Renaux, Marguerite Pifteau, Ginette Guillaumat. Chœurs : Félix Raugel.

21 h. Informations

21 h. 20 Gala d'airs opéras

22 h. 30 Fred Adison et son orchestre.

23 h. Informations

23 h. 10 Les émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques : Un soir avec Liszt (arrt Ubrach). Orchestre symphonique. - Les cent baisers (C. Erlanger). Ouverture scherzo. Entrée et danse de la Princesse. Ensemble et lamento. Danse du Prince. Grande valse : Les cent baisers. Entrée du roi et scène finale.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## POSTE EUROPEEN TELERADIO

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10

et

de 22 h. 15 à 22 h. 45

diffuse des nouvelles, des causeries, des sketches. Poste d'informations et d'opinions européennes.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)  
18 h. 30 à 18 h. 45, 19 h. 30 à 19 h. 45 : Commentaires politiques du Dr Wagner.

5 h. : Musique matinale.  
5 h. 30 : Informations.  
6 h. : Gymnastique.  
6 h. 20 : Allons gaiement, le jour commence...  
7 h. : Informations.  
8 h. : Gymnastique.  
8 h. 20 : Musique variée.  
9 h. : Informations.  
9 h. 30 : Musique variée.  
10 h. 20 : Musique variée.  
11 h. : Musique pour la famille.  
11 h. 30 : Le Slogan du jour. Actualités.  
12 h. : Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations.  
14 h. : Informations. Court moment musical.  
15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand.  
15 h. 30 : Reportage du front.  
16 h. : Concert varié.  
17 h. : Informations. Emission publique.  
18 h. 30 : Le Journal parlé.  
19 h. : Echos de l'armée. Musique.  
19 h. 15 : Reportage du front.  
19 h. 30 : Sélection.  
19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio.  
20 h. : Informations. Musique variée.  
22 h. : Informations.  
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## Le Stabat Mater de Rossini

PARMI les œuvres de Rossini qui ne sont jamais oubliées, il faut citer son fameux Stabat Mater. Il l'avait écrit, en 1831, pour un prélat espagnol. Comme ce n'était pas du tout son genre habituel de composition, il avait exigé que l'œuvre restât anonyme.

Mais un jour, Troupenas, qui était son éditeur, flaira ce que nous appellerions aujourd'hui un coup de publicité. Il fit tant et si bien, qu'il décida Rossini à publier le Stabat, et le vieux maître italien était tellement inquiet, qu'on trouve dans une de ses lettres, la phrase suivante : « Tâchez de ne pas trop blâquer, dans les journaux, sur le mérite de mon Stabat, car il faut éviter que l'on se f... de vous et de moi ! »

En quoi Rossini se trompait bien, puisque cette œuvre religieuse fut, dès ses premières auditions publiques, un succès magnifique, et qu'elle continue maintenant à enchanter tous les amateurs de musique. P. M.

# GISÈLE, LABORANTINE

Roman inédit de G.-M. LAURENT.



## CHAPITRE PREMIER

**M**ADemoiselle, je suis au regret de vous rappeler que les pipettes sales se mettent ici... La première qualité d'une assistante de laboratoire, c'est l'ordre.

— C'est entendu, monsieur. Dorénavant, j'y veillerai, dit Gisèle Guyon d'une voix soumise.

Mais Philippe Legouez, son vieux collègue, était déjà retourné à son analyse. Tout à son dosage, il n'entendit même pas Gisèle. Celle-ci en fut plus désorientée encore.

— Il faut bien que je m'habitue, n'est-ce pas ? dit-elle humblement, en se tournant vers Louis Ramond, le second chimiste. Mais bien qu'il fût de vingt ans au moins le cadet de Philippe, Marc ne fut guère plus aimable. Il répondit — si l'on peut appeler cela répondre — par un grognement.

Et le silence plana de nouveau dans le laboratoire.

C'est merveille de constater combien le silence s'harmonise avec les froides blancheurs d'un *labo*. Un autre assistant, Georges Vallière, travaillait dans la vaste pièce. Les quatre personnes ne faisaient pas plus de bruit que des ombres. Gagnée par l'ambiance, Gisèle allait à pas feutrés de la table de lave aux études, de l'autoclave au microscope. Tombé de la verrière, un jour blême confondait les quatre blouses, les murs émaillés, les instruments de nickel, l'enchevêtrement des tubes de verre.

Un *labo* ? Certes, c'était un lieu familier à Gisèle. Depuis trois années — tout le temps qu'il lui avait fallu pour préparer sa licence de chimie — elle avait vécu dans une telle atmosphère de recueillement et de travail. Et, dans l'amour qu'elle portait à son métier, l'ambiance paisible des *labos* jouait sans doute un rôle important.

Mais pareil accueil ? Non, jamais elle ne s'y habituerait ! Avoir eu tant d'espérance et de joie pour ressentir une telle déception ? Ses vingt ans se révoltaient contre l'angoisse qui l'envahissait à mesure que se succédaient les heures de cette journée remarquable entre toutes : son premier jour de travail... la première fois qu'elle gagnait sa vie !

Non point que sa besogne fût compliquée. On lui avait donné à exécuter des dosages dont un garçon de laboratoire un peu habile se serait acquitté sans mal. À croire, vraiment, que ses collègues l'estimaient incapable de faire mieux. Mais elle souffrait, en son âme sensible, de l'attitude plus qu'étrange de ses compagnons.

Et comme on peut manier éprouvettes, balances de précision, pipettes et tubes à essai sans être totalement absorbée, Gisèle n'arrêtait pas la ronde échevelée que les pensées se livraient sous ses cheveux blonds.

À y bien réfléchir, quelle chance pourtant ! Alors que tant de jeunes gens ne parviennent pas à utiliser leurs diplômes, Gisèle avait trouvé, grâce à l'appui d'un lointain ami de son père, cet emploi d'assistante de laboratoire, de *laborantine*, chez Dubois-Landelle et Cie.

Dans le monde des analyses, le seul nom de Dubois-Landelle est une référence. Une vieille maison solide, sérieuse, poussant la minutie des recherches jusqu'au scrupule et alliant à un matériel ultra-moderne une conscience professionnelle vénérable — rétrograde, diraient même certains jeunes.

— Voyons, il ne me reste plus qu'à calculer la constante d'Ambard, se disait Gisèle, en achevant une nouvelle analyse.

Mais tout en appliquant la formule complexe, elle revoyait son admission.

M. Dubois-Landelle a une belle barbe blanche, des lunettes dorées et il parle avec componction comme s'il pesait chaque mot au milligramme.

— Nous allons toujours vous admettre à l'essai, mademoiselle. Si au bout de trois mois je suis content de vos services, je vous titulariserai et je ne doute point alors que, formée à

l'esprit de notre maison, vous n'y restiez aussi longtemps que vos futurs collègues. Ainsi, M. Philippe Legouez, à qui je vais vous confier, est notre collaborateur depuis trente et un ans.

Gisèle avait balbutié quelques vagues remerciements, mais M. Dubois-Landelle l'avait interrompue tout de suite :

— Je fais confiance à M. Rivière qui vous recommande chaudement. Si chaleureusement même que, depuis la fondation de mon entreprise, c'est la première fois que je fais une exception à une règle que j'avais édictée : vous serez la première femme admise à travailler dans mes laboratoires. Tous vos collègues sont des hommes. J'espère que vous ne me donnerez pas d'occasion de regretter cette entorse à l'un des principes de notre organisation.

Et comme Gisèle allait promettre tout ce qu'on voulait, il reprit :

— Ne faut-il pas marcher avec son temps, quelquefois ? Faire de prudentes concessions aux nécessités de l'heure ? On ne me qualifiera pas encore de féministe parce que vous serez employée, — seule femme parmi quarante hommes, — dans nos services.

À ce moment, la porte de l'austère bureau s'entrouvrit. M. Dubois-Landelle fronça les sourcils et s'interrompit. Il paraissait furieux. Malgré elle, Gisèle se détourna. Pour apercevoir, dans l'embrasure, une silhouette jeune, élançée.

— Je vous dérange, père ? demanda une voix bien timbrée.

— Oui, en effet, si tu veux revenir dans quelques minutes, Marc...

Au lieu de s'en aller, Marc Dubois-Landelle, au contraire, pénétra résolument dans la pièce. Il eut, en apercevant enfin Gisèle, un regard surpris, vaguement moqueur. Après l'avoir saluée d'un signe de tête désinvolte, il s'adressa à son père :

— C'est que...

— Est-ce si pressé que cela ?

— As-tu donné des ordres au caissier ? insista-t-il avec un léger embarras.

— Oui, oui... Mais tu sais, c'est bien la dernière fois. Nous en reparlerons d'ailleurs ce soir, à la maison.

— Comme vous voudrez, père...

Et Marc s'en alla, aussi vite qu'il était venu. Mais un sourire satisfait, furtif, avait passé sur son visage.

Si la scène n'avait duré que quelques secondes, Gisèle avait eu largement le temps, non seulement de regarder Marc, mais encore de se faire une opinion sur lui, — cette fameuse première opinion dont M. de Talleyrand disait qu'elle était la seule bonne.

...Un grand garçon sportif, bien découplé, habillé avec une élégance un peu trop recherchée... Un visage anguleux, — mais adouci par de grands yeux marron. Quel âge ? Vingt-cinq ans tout au plus...

Et le dialogue familial était clair... C'était un « tapage » qui réussissait... après d'innombrables tapages du même ordre... Autrement dit, le père et le fils étaient exactement à l'opposé l'un de l'autre.

Le départ de Marc Dubois-Landelle fut suivi d'un silence gêné. Visiblement, le « patron » avait perdu son assurance. Il reprit, bredouillant un peu :

— Voyons, que vous disais-je ?

Puis, retrouvant son air solennel, il enchaîna :

— Je vous ferai donc faire un stage dans chacun de nos laboratoires. Pour l'heure, vous commencerez par les analyses biologiques sous la direction de ce M. Legouez dont je viens de vous parler. C'est un précieux collaborateur. Et vous saurez, dans son attitude, faire très vite la part du savoir, de la conscience professionnelle... et d'une certaine originalité.

Ah ! oui, elle est belle, son originalité, à ce vieux grigou ! C'est-à-dire qu'il est aimable comme un ours, et mal léché, encore. Certes, Gisèle ne s'attendait point que ses collègues lui sautassent au cou. Mais, tout de même !

Pas une parole aimable ou simplement polie. Dix mots pour lui dire ce qu'on attend d'elle — et ensuite une hargne qui se manifeste à la moindre occasion. Si encore les deux autres, les deux jeunes, rachetaient un peu Philippe Legouez. Allons donc ! Ils sont peut-être pires encore avec leurs façons de regarder Gisèle « en-dessous » et de prendre des airs effrayés à la moindre de ses hésitations.

— Ils ont peut-être peur de moi !

Et cette idée la fit sourire. Car, sans être coquette, Gisèle savait bien qu'elle peut plaire avec sa grâce garçonnière, ses grands yeux verts et sa chevelure dorée dont elle a tant de peine à discipliner les boucles.

Mais plaire à des bonshommes comme Louis Ramond et Georges Vallière ?...

Ils sont jeunes, cependant. Sont-ils bien ou mal ? Elle serait bien empêchée de le dire, tant ils sont devenus de simples machines à doser, peser, mesurer, calculer. Elle en frémit. Le plus âgé des deux n'a pas trente ans. Serait-il possible que si peu d'années suffisent pour amener pareille déformation professionnelle ?

— Non ! non ! se répondit-elle.

Mais, tiens, que se passe-t-il ? Les voilà qui s'animent... Louis Ramond remarque :

— Je l'ai rencontré dans l'escalier, hier... Il avait l'air plus guilleret que jamais...

— Sans doute, remarqua Georges Vallière, avait-il de nouvelles cravates !

— Non, il avait sûrement réussi sur le vieux un tapage en

règle. D'ailleurs, celui-ci est d'une humeur de chien. Il n'est pas à approcher, en ce moment.

Alors Legouez se mêla à la conversation. D'une voix acide, il précisa :

— Je suis allé voir le caissier, comme ça, sans en avoir l'air. J'ai eu le chiffre.

Les deux aides s'arrêtèrent dans leurs travaux. A voix basse, Legouez murmura quelques mots que Gisèle n'entendit pas. Elle crut deviner huit mille.

Alors, Louis Ramond, ulcéré :

— Avec ça, on aurait pu acheter une nouvelle étuve. C'est honteux !

— Qu'est-ce qu'il adviendrait de nous si ce sauteur prenait la direction du laboratoire...

— Ce serait la faillite en moins d'un an !

— Si ça n'est pas honteux... Ah ! elle est propre la jeunesse d'aujourd'hui...

Gisèle les écoutait avidement, certaine qu'il s'agissait de Marc, du fils prodigue.

Alors ils se turent, montrant bien par leur silence combien ils tenaient Gisèle en suspicion, et comme ils regrettaient d'avoir parlé devant elle.

Gisèle baissa la tête.

Mais où son esprit était-il allé s'égarer ? Ce qui n'est pas sans risque quand on manipule de la gélatine brûlante. Quelques gouttes du liquide en ébullition tombèrent sur ses doigts. Elle poussa un cri de douleur. Mais il lui fut impossible de bouger. Elle tenait un ballon en équilibre. Le lâcher eût amené une vraie catastrophe. Il se serait infailliblement brisé, répandant le liquide en cours d'analyse.

Stoïque, Gisèle supportait donc son mal. Mais une larme perla sur sa joue. De nouvelles gouttes de gélatine la brûlèrent.

— Je vous en prie, vite... venez à mon secours, gémit-elle.

Philippe leva vers elle un regard chargé de reproches... mais ne bougea point. Louis fit un pas en avant, puis hésita. Ce fut Georges le plus complaisant, relativement. Il saisit une pince de bois dont il serra le col du ballon et tira ainsi Gisèle de sa fâcheuse position.

— Je vous... remercie... beaucoup... balbutia-t-elle, en essayant de sourire, malgré sa souffrance, très réelle.

Mais Georges avait déjà regagné sa place, après avoir mis le ballon en lieu sûr. Gisèle aurait même juré qu'en s'éloignant, il avait haussé les épaules.

Assez penaude, Gisèle alla chercher un peu d'huile de paraffine pour oindre les doigts brûlés. Alors Philippe s'approcha d'elle.

— Oh ! Ce n'est pas la peine de vous déranger, monsieur, ce n'est rien. Dans quelques minutes, il n'y paraîtra plus.

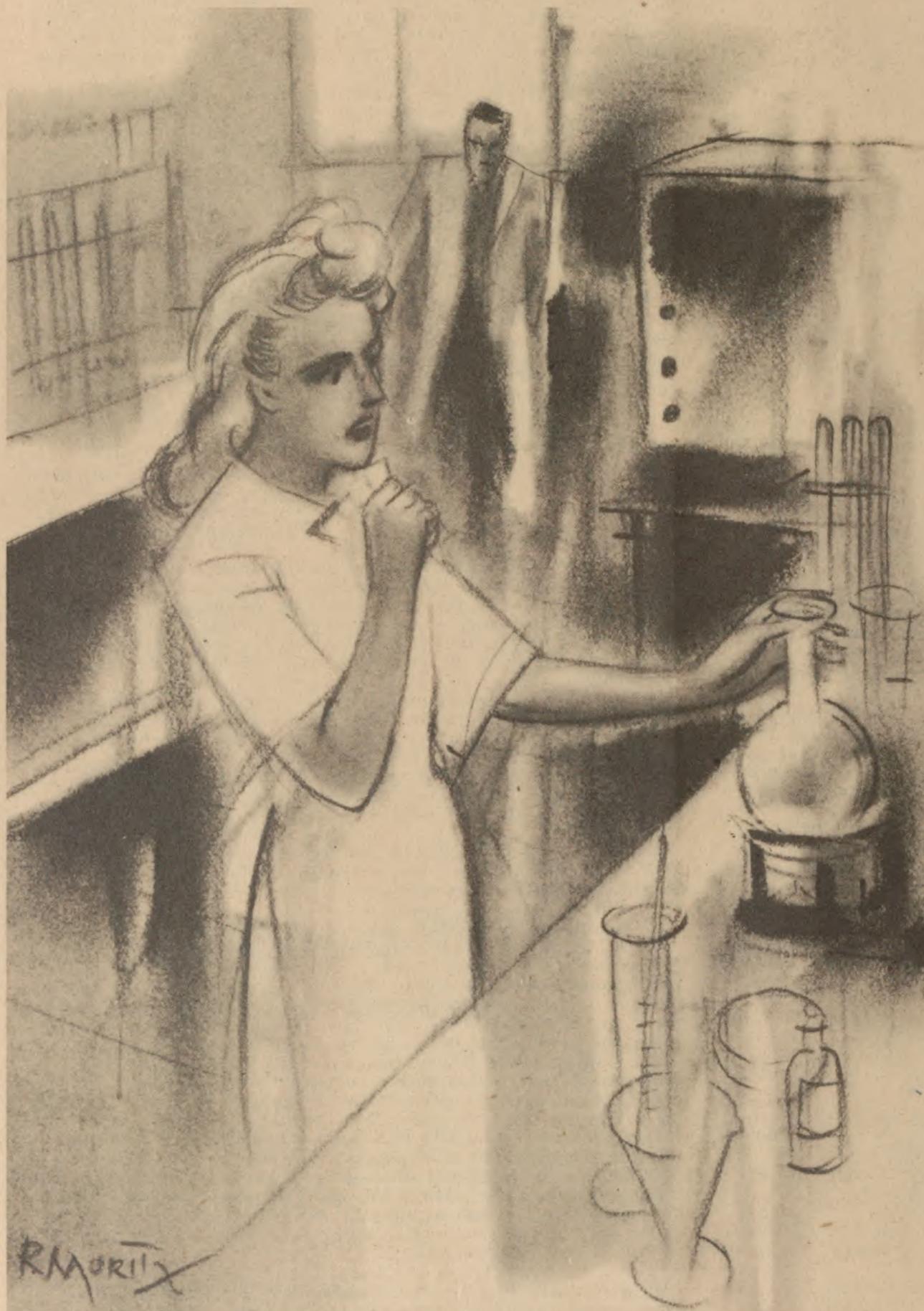
— Je voulais simplement vous dire, mademoiselle, que, dans une profession comme la nôtre, il est toujours mauvais de penser à deux choses à la fois. Depuis quelques minutes, je vous observais. Visiblement, votre esprit était loin de votre tâche. Vous en subissez les conséquences. C'est regrettable. Il eût été plus regrettable encore que vos résultats fussent faussés, même d'un dixième de milligramme.

Gisèle était habituellement fort patiente. Mais la douleur, n'est-ce pas ?

— Je vous remercie de votre indulgence, monsieur, répliqua-t-elle d'un ton sec. Je vous savais bon chimiste... mais je ne savais pas que vous lisiez dans les pensées. Mes félicitations.

Louis avait entendu. Il pouffa. Alors Philippe Legouez gratta vigoureusement sa barbe drue, ce qui était chez lui l'indice de vives préoccupations. D'une voix que la colère faisait trembler, il répliqua :

(A. suivre.)



Elle poussa un cri de douleur, mais il lui fut impossible de bouger.

# Sous la Lampe

## La bibliothèque

**E**DOUARD BRANLY est mort, il y a moins de deux ans... Et sa fille, Mme Jeanne Terrat-Branly vient de nous donner un livre remarquable : MON PÈRE, EDOUARD BRANLY (Editions Corrèa).

C'est à travers ses propres souvenirs et les récits de son père que Mme Terrat-Branly retrace la vie du savant, vie qui dura près d'un siècle, puisqu'elle commença sous Louis-Philippe pour prendre fin au printemps de 1940.

Picard devenu Parisien Edouard Branly vécut près de quatre-vingts années sur la rive gauche sans voyager, car l'inventeur de la T. S. F., s'il avait le premier permis de supprimer les distances terrestres, goûtait peu cette forme d'aventure qu'est le voyage. L'aventure, pour lui, se présentait chaque jour au laboratoire, et lui suffisait : la recherche scientifique offre assez d'émotions et de surprises pour remplir une existence et, cela, Edouard Branly l'avait reconnu dès la vingtième année.

Cette grande figure familièrement évoquée par sa fille aînée, symbolise magnifiquement ce que les Français ont coutume d'admirer dans les meilleurs d'entre eux : la noblesse de pensée, la hauteur de vues, le désintéressement total, la modestie, l'indépendance du caractère. Le génie de Branly, étayé de telles vertus, est l'un de ceux dont le pays se montre — et à juste titre — le plus fier. Aussi le livre que lui consacre sa fille vient-il à l'heure où, plus que jamais, nous avons besoin de nous retourner vers ceux qui ont fait la gloire de la France.

Roland Tessier.

## ETUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'Ecole Universelle permettent de faire chez soi, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

- Broch. 11504 : Classes et examens primaires.
- Broch. 11509 : Classes second., Baccalaur.
- Broch. 11514 : Licences (droits, sc., lettres).
- Broch. 11518 : Grandes Ecoles spéciales.
- Broch. 11522 : Carrières administratives.
- Broch. 11527 : Industrie et Trav. publics.
- Broch. 11534 : Carrières de l'Agriculture.
- Broch. 11539 : Carrières du Commerce.
- Broch. 11544 : Orthogr., Rédac., Calcul.
- Broch. 11548 : Langues étrangères.
- Broch. 11553 : Air, Marine.
- Broch. 11557 : Arts du dessin, Professorats.
- Broch. 11561 : Musique théor. et instrum.
- Broch. 11569 : Couture, Coupe, Mode.
- Broch. 11574 : Secrétariats et Journalisme.

### ÉCOLE UNIVERSELLE

11 et 12, place Jules-Ferry, LYON (Rhône)  
59, boulevard Exelmans, PARIS-16<sup>e</sup>

## Les disques

### UNE FLEUR DE PARIS, LA CHANSON

**L**A Chanson était endormie. Une méchante fée l'avait touchée de sa baguette. Dans son lourd sommeil, la Chanson répétait les mêmes refrains, les mêmes phrases, les mêmes ritournelles. Écoutez bien : la chanson se réveille plus jeune et plus vivante que jamais !

Bonjour, madame, soyez la bienvenue ! Nous avons besoin de votre gaieté, de votre mélancolie facile. Partout chez les éditeurs, du faubourg Saint-Martin aux Champs-Élysées, vous voltigez. Savez-vous ce que vous représentez d'efforts ? Savez-vous ce que vous coûtez d'ingéniosité ? Je sais, madame, vous êtes belle, mais, enfin, il faut que l'on vous aide. Il faut qu'à travers les airs vous rendiez visite à chacun. Il faut surtout que les gâteaux de cire noire conservent jalousement votre secret.

Et c'est pourquoi les « magnats » du disque vous accueillent avec un sourire. La gomme-laque est votre amie, vous brodez de nouvelles arabesques sur sa robe noire. C'était pour vous le seul moyen d'être définitivement réveillée et de chanter dans tous les cœurs.

Voici quelques-unes de vos filles, madame La Chanson : « Etoile de Rio », avec la voix charmante de Marie José (1) ; « J'ai perdu d'avance » (vous savez bien que ce n'est qu'un titre), avec Annette Lajon (2) ; « Le colonel a fait une valse », par Jacqueline Moreau (3) ; « Attends-moi, mon amour », par Léo Marjane (4) ; « Comme une chanson », par Elyane Célis (5) ; « La rue de notre amour », par Lina Margy (6) ; « C'était mon premier amoureux », par Lucienne Boyer (7)... Ne sont-elles pas charmantes, vos filles, madame La Chanson ? Et voyez-vous, je crois que je peux révéler ce secret : elles sont toutes nées dans ce grand Paris, ce Paris qu'au cours de vos voyages vous abandonnez souvent mais où vous revenez toujours..

Pierre Hiégel.

(1) « Etoile de Rio », Marie José. OD. 281.491.

(2) « J'ai perdu d'avance », Annette Lajon. PAT. PA1950.

(3) « Le colonel a fait une valse », Jacqueline Moreau. COL. DF2849.

(4) « Attends-moi, mon amour », Léo Marjane. GRA. K8500.

(5) « Comme une chanson », Elyane Célis. GRA. K8494.

(6) « La rue de notre amour », Lina Margy. OD. 281.502.

(7) « C'était mon premier amoureux ». COL. DF2801.



(Photo Harcourt.)

Dimanche dernier, les danseurs français Winnifred et Jacques Arden ont quitté Paris pour une longue tournée à Berlin et en Allemagne. (Voir notre reportage pages 14 et 15.)

## Parlons finances...

### BOURSE DE PARIS

**S**ANS remous exagérés, le marché a repris son équilibre. Ainsi, après avoir abandonné les hauts cours, la Bourse a retrouvé un palier solide dans une tendance très soutenue. La reprise qui s'est effectuée s'est opérée au détriment du volume des transactions qui se sont légèrement amenuisées. Néanmoins, le nombre des valeurs cotées atteint toujours une moyenne satisfaisante.

Nos grandes banques sont bien tenues. Les valeurs de Produits chimiques et les Charbonnages sont activement traités. Les Mines métalliques sont toujours recherchées, mais la tenue la plus remarquable est celle des titres de la Compagnie Transatlantique ; les actions et les parts ont progressé de 33 % depuis que nous avons attiré, ici, l'attention sur eux.

La baisse spectaculaire des Bourses de New-York, et surtout de Londres, a fait l'objet des observations de nos milieux financiers où on a trouvé tout naturel l'effondrement des valeurs de Caoutchouc et d'Étain qui avaient leur exploitation en Extrême-Orient.

F. Le Franc.

P. S. — L'emplacement limité de cette rubrique nous empêche de donner des avis et des cours ; nous informons nos lecteurs que nous répondrons à leurs demandes de renseignements.

F. L. E. F.

Th. Pathé

30fr.

LE  
CINÉMA

Scénarios - Découpages - Mise en scène - Les Comédiens - La Presse filmée - Doublage - Dessins animés - etc.

CORRÉA

Enfin la Vérité!

PANORAMA  
DE  
L'ALLEMAGNE  
ACTUELLE

25<sup>F</sup>

par  
CLAUDE GRANDER

LANGUES

Allemand - Français - Anglais - Cours 30 fr. p. m.  
PRÉPARATION AUX EXAMENS  
Leçons par correspondance 55 fr. par mois  
6, RUE JOUBERT, PARIS (IX<sup>e</sup>) - TRInité 07-99



# Coutures de Paris

**D**EPUIS plus d'un an, le cabaret *Florence* était fermé. Il nous faut donc tout de suite féliciter son propriétaire d'avoir eu assez de cran pour le rouvrir dans une période aussi difficile pour ce genre d'établissement.

Le *Florence*, par sa décoration intérieure, remémore d'assez près les cabarets de nuit d'Alger, de Fez ou même de Casablanca. Nappes blanches, murs aux tons chauds, large baie nous donnant la sensation d'apercevoir un coin de ciel bleu, très bleu, trop bleu même...

C'est le fantaisiste imitateur Norbert Vincent qui anime. Et, quand je dis qu'il en est l'animateur, la chose est peut-être inexacte puisqu'il n'est pas tout à fait seul à accomplir cette tâche. L'orchestre l'aide pour beaucoup, et cela mérite d'être signalé.

La grande vedette de l'endroit est, évidemment, Jeanne Manet. Jeanne Manet est une

artiste extraordinaire, et je pense qu'elle est la seule actuellement, à Paris, à rendre avec autant de vérité tout ce que ces chansons sud-américaines peuvent receler de caractère.

Ces sortes de refrains possèdent un je ne sais quoi de sauvage et d'original, qu'il est très difficile de reproduire devant un public comme le public parisien. Jeanne Manet y réussit admirablement, et avouons que c'est entièrement à son honneur, ainsi qu'à celui de ses deux accompagnateurs.

Je crois me souvenir avoir déjà donné mon opinion sur la danseuse Rita Sanders. Je crois me souvenir avoir déjà eu l'occasion d'écrire combien elle était agréable à regarder. La sûreté de ses pas, la souplesse de ses mouvements me donnent de plus en plus la certitude que nous possédons en Rita Sanders une étoile de demain.

Jane Baroni se fait annoncer comme chanteuse à voix. C'est exact, puisqu'elle en possède une, très belle, et très juste. Il nous faut cependant lui reprocher ses gestes saccadés qui gâchent pour beaucoup une attraction qui pourrait être fort passable.

Quoi qu'il en soit, une excellente soirée à passer au *Florence*. Et, avant de terminer, j'écoute Catherine qui tient absolument à ce que je vous signale que le champagne y est bon, et qu'il vous donne un de ces petits airs de fête...

Christian Guy.

## SA MAJESTÉ

Chez Ledoyen  
JARDIN DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
DINERS-SPECTACLE  
ORCHESTRE MARCEL BARBEY

## MONTE-CRISTO

Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris  
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE  
ORCHESTRE TZIGANE  
Ouvert à partir de 19 heures  
8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

## Chez SUZY SOLIDOR

CABARET à 21 heures.  
MADDY BRETON - SIMONE VALBELLE  
et CHRISTIANE NÉRÉ, etc.  
A LA VIE PARISIENNE, 12, Rue Sainte-Anne  
Richelieu 97-86

## MONSEIGNEUR

94, Rue d'Amsterdam, 94 :: Tri. 25-35  
(Place Clichy)  
GRAND PROGRAMME  
ORCHESTRE TZIGANE  
OUVERT TOUTE LA NUIT

## LE JOCKEY

127, Bd Montparnasse  
La belle vedette internationale  
SIMA REXY  
avec un merveilleux programme  
Ouvert toute la nuit

## SHÉHÉRAZADE

RINOVA - NELLA NELLI  
COCOS et ses TZIGANES  
Salle bien chauffée  
De 22 h. à l'aube - 3, r. de Liège, Tri. 41-68



(Photo Magda.)

MAGDA  
Fantaisiste endiablée, connaît un bon succès, chante et présente « Atlantide ».

## BŒUF SUR LE TOIT

34, rue du Colisée  
Le pianiste DOUCET  
et un merveilleux programme  
présenté par Marie LEDUC  
Thé à 17 h. Spectacle tous les soirs à 20 h.  
Dîners - Soupers (Ouvert toute la nuit.)

## CHEZ ELLE

16, rue Volney. Opé. 95-78  
HÉLÈNE THIERRY  
SIMONE ALMA de Radio-Paris  
Raymond BOUR - Jacqueline GRANDPRÉ - Fred FISHER  
La danseuse BORGSMANN - L'Orch. Christian WAGNER  
Dîners à 20 h. Cabaret à 21 h.

## LE NID

49, rue de Ponthieu -:- ÉLYsée : 17-38  
(Métro : Marbeuf et Rond-Point-Ch.-Élysées)  
DJANGO REINHART  
et le Quintette du Hot-Club de France  
RENÉE BELL et tout un programme de choix  
DINERS 20 H. -:- CABARET 21 H.

## BARBARINA

7, rue Fontaine -:- TRIinité : 44-25  
Cabaret à partir de 17 heures  
DINER -:- SPECTACLE, ETC.  
ROGER ET LENS  
-:- son ensemble swing -:-  
SON PROGRAMME UNIQUE

## L'ATLANTIDE

"Une île de Gaité à Montmartre"  
BRASSERIE - CABARET  
Dîner - attractions à partir de 17 h. 30  
46, rue N.-D.-de-Lorette - Tri. 42-02  
Métro N.-D.-de-Lorette ou Pigalle

## CARRÈRE

45 bis, rue Pierre-Charron - (Bal. 31.00)  
THÉ - COCKTAIL - CABARET  
TOUT UN PROGRAMME DE CHOIX

## LA VILLA d'ESTE

● Le Cabaret élégant où l'on s'amuse ●  
● Apéritif tous les jours de 17 à 20 h. ●  
● Samedi et dimanche ●  
● Thé - Attractions à 17 h. ●  
● TOUS LES SOIRS A 21 H. ●

## VOL DE NUIT

Le Bar des Poètes et des gens d'esprit  
8, r. du Colonel-Renard (Métro : Étoile ou Ternes)  
Edgar ROLAND-MICHEL, explorateur et poète, et YOLANDE ROLAND-MICHEL  
faisant escale à Paris y reçoivent leurs amis  
BAR -:- COCKTAILS -:- DINERS

## MONICO

LE CABARET GAI DE TOUJOURS  
CUISINE ET VINS RÉPUTÉS - CHAMPAGNE ET  
SPECTACLE DE QUALITÉ  
66, Rue Pigalle - TRIinité 57-26  
OUVERT TOUTE LA NUIT

## LIBERTYS

5, PLACE BLANCHE - Tri. 87-42  
DINERS  
Cabaret le plus Parisien

# SPECTACLES DE PARIS

**L**E récital de Jacques Cossin au théâtre Monceau, intitulé **Dix Comédies à un seul personnage**, fut précédé d'une spirituelle boutade de la direction : « Vous aviez applaudi, dans cette même salle, mesdames et messieurs, un numéro qui avait pour titre : **Les Deux Bavards**. Nous avons fait mieux depuis. Nous vous convions, ce soir, à applaudir un seul bavard, mais qui parle pour quatre. » Dangereux préambule ! On se résignait d'avance au fatal ennui, inhérent à une séance entière accaparée par un seul personnage. Et voilà que Jacques Cossin parut, jeune, trépidant, spirituel, Frégoli moral de tout premier ordre. D'emblée, la partie était gagnée. Ses sketches, nuancés de comique et de pathétique, sont tout simplement une trouvaille. Il a tenu l'auditoire en haleine, sans une seconde de fatigue, sans que jamais l'intérêt en faiblisse. Applaudissons sans réserve.

Après **Topaze**, voici revenu notre cher **Marius**. Les Parisiens retrouvent leurs amis et l'on peut dire qu'ils leur restent fidèles car ils accourent en foule saluer leur réapparition. Que dire de **Marius** sinon que c'est là une œuvre éternelle ? Le grand Raimu, plus César que jamais, et ses admirables partenaires nous réservent donc — et pour très longtemps

certes — quelques-uns de ces moments qui consolent de bien des choses.

La Comédie-Française a repris **Le Barbier de Séville**, brillamment interprété par l'élite de la Maison, l'exquise Madeleine Renaud en tête. Mais l'événement de la soirée était **Gringoire**, le chef-d'œuvre de Théodore de Banville, affiché sur le même programme et qui donna l'occasion à Jean-Louis Barrault (Gringoire) d'affirmer ses dons extraordinaires, son intelligence, sa belle sensibilité, disons le mot : son génie de la scène. Il est un Gringoire hallucinant.

Avec **Etienne**, le théâtre Saint-Georges vient de retrouver un de ses plus beaux succès. L'adorable comédie de Jacques Deval est restée aussi fraîche, aussi spirituelle et tendrement ironique qu'au moment, déjà lointain, de sa création. Cependant, elle subit en nous revenant quelques variations qui, sans la dénaturer, en modifient quelque peu l'orientation psychologique. Etienne, potache turbulent, esprit inquiet et toujours en quête de méfaits véniels, n'est au fond qu'un incompris, brimé par un père médiocre et prétentieux. Un peu de tendresse et cette fleur qui s'étiolerait prendrait couleurs et parfum. Il suffirait

d'un rien pour l'aider à s'épanouir. Mais il reste, au demeurant, un hurluberlu plein de fantaisie, un intellectuel en herbe. Ce côté-là de son caractère, Paul Bernard l'avait admirablement rendu jadis en campant un brillant adolescent espiègle et redoutable. Serge Regiani vient de reprendre le rôle. Il prête à Etienne son beau tempérament dramatique, son âme profonde et réfléchie. Dès lors, c'est un nouveau personnage mais incarné avec tant de talent et de foi qu'on l'accepte sans discuter. Et l'on est vite conquis par ce Rolla moderne, graine d'original au cœur chaud, à la tête froide.

Jacques Baumer — pittoresque Lebarbarmécide, — Yolande Lafon, Cécile Didier, Louis Blanche et Mila Parély entourent avec beaucoup de talent Serge Regiani qui est, sans conteste, le triomphateur de la soirée.

Julien Tamare.

Pierre HIEGEL et Luc BERIMONT signeront leur dernier ouvrage radiophonique : « Puisque vous êtes chez vous », le samedi 21 février, de 15 h. à 17 h., à la librairie Gibert jeune, 15 bis, Boulevard Saint-Denis (métro Strasbourg-Saint-Denis).

## Grand-Guignol

20 bis, rue Chaptal - Métro : Blanche ou Trinité

### LE SOUFFLE DE L'AU-DELA

Tous les soirs à 20 h. 30  
Matinée : Samedi, dimanche et lundi 15 h.

## THÉÂTRE PIGALLE

12, rue Pigalle, TRI. 94-50. Métro : Trinité-Pigalle.

### L'immortel chef-d'œuvre de JOHANN STRAUSS LA CHAUVE-SOURIS

Orchestre : Marius François Gaillard  
Tous les soirs (sauf lundi) 20 h. Matinée : samedi 15 h.  
Dimanche, deux matinées : 14 h. 15 et 17 h. 15

## CHATELET

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE LA SAISON

### VALSES DE VIENNE

280°

## THÉÂTRE de PARIS

# TOPAZE

SOIRÉE 20 H. — MATINÉE : SAM. DIM. 15 H.

## DAUNOU

JEAN PAQUI joue

### TOUT N'EST PAS NOIR

## ANTOINE

14, boul. de Strasbourg  
(Strasbourg-Saint-Denis)

### André CLAVEAU

et 20 artistes dans

## ESPOIR

« Une des meilleures revues qui nous aient été données depuis longtemps ».  
(Le Petit Parisien - Morvan Lebesque)

T. l. j., mat. à 15 h., soirée à 20 h. 15 (sauf mardi)

## ÉTOILE

35, av. de Wagram  
(Ternes ou Étoile)

### Georgius les Frères Isola

et 30 artistes dans

### « Un soir à la Grande Roue »

« Le succès de la saison »  
(Tous les journaux)

T. l. j., matinées 15 h., soirée 20 h. 15 (sauf vend.)



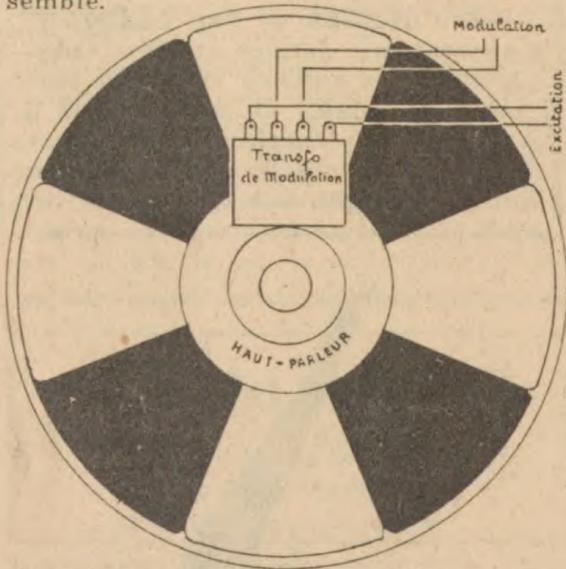
PIERRE BERTIN  
qui est Basile dans le Barbier de Séville, au  
Théâtre Français.

# MON POSTE DE RADIO

## LE HAUT-PARLEUR DÉPEND DE L'APPAREIL

par Géo Mousseron

QUAND le récepteur radiophonique est livré avec son haut-parleur, ce qui est évidemment très courant, aucun ennui ne se peut constater chez l'utilisateur. Il n'a plus qu'à tourner son interrupteur pour être certain d'entendre confortablement une musique fidèlement rendue. Mais les choses se passent différemment lorsqu'il s'agit d'un montage réalisé par l'amateur. Ou encore lorsque l'on veut adapter à cet appareil un haut-parleur supplémentaire. Qu'y a-t-il lieu de faire alors, et de quoi doit-on tenir compte ? C'est ce que nous allons essayer de voir ensemble.



### Pour le récepteur sur alternatif

C'est le poste classique. C'est aussi celui dont l'enroulement « Excitation » du haut-parleur tient lieu de bobine de filtrage, dans la haute tension. Cet enroulement exige une tension continue pour son fonctionnement. D'autre part, la tension plaque a besoin d'un enroulement selfique pour maintenir sa tension à une valeur moyenne sans changements brusques. Il était donc naturel que les constructeurs adaptent l'une à

l'autre et se servent de cet enroulement d'excitation du haut-parleur comme bobine de filtrage. C'est ce qui se passe dans presque tous les récepteurs. Mais cela ne veut pas dire que n'importe quel enroulement d'excitation peut convenir : la longueur et la grosseur de son fil ne sont pas les mêmes pour tous les modèles. Lorsque le constructeur indique 2.000 ou 2.000 Ohms, il est nécessaire de s'en tenir à la valeur correspondante si l'on ne veut pas avoir, aux plaques des lampes réceptrices, des tensions trop fortes ou trop faibles. Dans le premier cas, les lampes s'épuisent rapidement. Dans le second, elles ne fournissent pas leur plein rendement. En plus ou en moins, « quelque chose ne va pas ». Si l'on change de haut-parleur, ne croyons pas devoir prendre telle marque plutôt que telle autre, mais inquiétons-nous avant tout de savoir quelle est la résistance, en ohms, de cet enroulement d'excitation. Ce n'est d'ailleurs pas le seul point utile. Chaque lampe de sortie demande également un transformateur de résistance correspondante. Cette indication doit être fournie avec le haut-parleur, puisque celui-ci porte son transformateur avec lui. Autant de détails qui ne manquent pas d'importance.

Quant au reste, il n'y a guère à s'en soucier. Le diamètre de ce même haut-parleur, dont s'inquiètent tant les usagers, n'a rien à voir ici. Il ne faut retenir qu'un seul point : plus grand est ce diamètre, meilleure est la reproduction. Il n'y a pas d'oreilles musicales satisfaites avec les modèles minuscules.

### Pour le récepteur « tous courants »

Avec ce genre de récepteur, on peut reprendre très exactement ce qui a été dit. Pourtant, en ce qui concerne l'enroulement d'excitation, celui-ci est branché cette fois en **parallèle** et non plus en **série**. Dès lors, il lui faut toujours une résistance assez forte qui ne peut être inférieure à 3.000 ou 3.500 Ohms. C'est la règle générale. Avec une valeur plus élevée, la tension reçue serait insuffisante. Une valeur plus faible mettrait pratiquement, en court-circuit, l'alimentation plaque.

Certains modèles « tous courants » utilisent un enroulement d'excitation de haut-parleur de faible résistance : 300 Ohms environ. C'est alors qu'il est prévu pour être mis en **série**, tout comme un HP de poste sur alternatif. Il remplace, en ce cas, la bobine de filtrage qui subsiste toujours dans le modèle « tous courants ».

### Généralités

On voit donc que s'il est possible d'utiliser un haut-parleur de n'importe quelle marque sur n'importe quel appareil, il faut avant tout que ces enroulements soient prévus pour l'usage auquel on les destine, afin que rien ne soit changé dans le fonctionnement de l'ensemble. Si l'on désire ajouter un second haut-parleur, n'allons pas croire à la moindre consommation supplémentaire : montons-le selon les indications déjà données dans nos numéros 23 et 31. Un modèle « magnétique » ou « à aimant permanent » convient fort bien.

Et la plus grande satisfaction sera donnée aux amateurs de bonne musique.

PRECISION PUBLI RAPY TECHNIQUE  
SOR. LIANCOURT ALSON PARIS XIV  
SUFFR. 73-27  
DEPANNAGE INTEGRAL DE TOUS POSTES  
transformation d'anciens  
appareils en postes modernes  
AVEC ONDES COURTES

P.L. COURRIER L. CHRÉTIEN  
P. BERCHÉ R. TABARD  
E. CLIQUET G. INIAUX  
GORDON M. ADAM  
GÉO. MOUSSERON LOUIS GAUILLAT

**TOUS LES  
OUVRAGES  
DES MEILLEURS  
AUTEURS DE  
RADIO**

*Sont toujours en Stock au*  
**COMPTOIR M. B.  
RADIOPHONIQUE**  
160, RUE MONTMARTRE - PARIS (2<sup>e</sup>)  
Contre UN FRANC en TIMBRE, vous recevrez la liste  
complète de tous ces ouvrages, ainsi que la liste de tout  
notre matériel RADIO disponible.

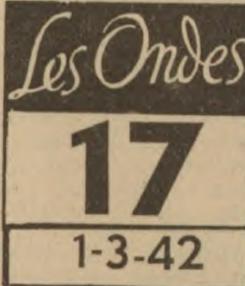
**TOUT**  
ce qui concerne la RADIO, le PHONO  
le PHOTO  
**RADIO  
PRIM**  
Le grand spécialiste  
5 r. de l'Aqueduc, PARIS, X<sup>e</sup>  
DEDANNAGES et TRANSFORMATIONS

## DIX-SEPTIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

Le Dimanche 1<sup>er</sup> Mars 1942, au Théâtre  
des Champs-Élysées, 15, Avenue Montaigne, de  
15 heures à 17 heures.

### A NOS ABONNÉS

Pour ce dix-septième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans notre numéro du 2 Novembre 1941.



## BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné \_\_\_\_\_  
demeurant : \_\_\_\_\_  
à \_\_\_\_\_ Dépt<sup>t</sup> \_\_\_\_\_  
déclare souscrire un abonnement de \_\_\_\_\_  
à "Les Ondes", au prix de \_\_\_\_\_  
à dater du \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_  
Signature : \_\_\_\_\_

**TARIF DES ABONNEMENTS** { 3 MOIS : 37 fr.  
6 MOIS : 70 fr.  
France et colonies : { 1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

A découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à :  
**LES ONDES**, Serv. des Abonnements,  
55, Champs-Élysées, Paris-VIII<sup>e</sup>  
Compte Chèque postal 147.805, Paris.

*il y a TOUJOURS du  
TRAVAIL*

*pour un BON spécialiste!*

**AYEZ CONFIANCE  
EN VOUS**

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité. Vous le pouvez en suivant les cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.

Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

**ECOLE CENTRALE DE T-S-F**  
12 rue de la Lune - PARIS 2<sup>e</sup> Telephone Central 78-87

# Le Petit Courrier de l'Ingénieur

M. CROS, CHEZ M. TRUCHOT, AU BLANC-MESNIL :

Le plan que vous désirez avoir pourrait être établi à votre intention. Voyez donc, de notre part, Alson, 30, rue Liancourt, à Paris (14<sup>e</sup>) ou Georgelin, 18, rue Ramey, à Paris (18<sup>e</sup>).

M. Gérard CHEVALLIER, A CHALETTE (LOIRET) :

Comment refaire le cadran de mon poste, en partie effacé ?  
Ces cadrans étant généralement gravés, il est difficile d'utiliser les mêmes procédés que le fabricant. Par contre, en utilisant une fine plume et de l'encre de chine, vous pourrez refaire l'impression en tenant compte de certains décalages. C'est le procédé le plus pratique, pour un amateur.

Nous ne trouvons pas, dans nos recueils, l'adresse demandée. Voyez donc l'une des trois organisations commerciales dont voici l'adresse :

Syndicat de la Construction Radio, 25, r. de la Pépinière, Paris (8<sup>e</sup>).

Groupe du Commerce-Radio, 18, r. Godot-de-Mauroy, à Paris (9<sup>e</sup>).

Union du Commerce Radio Français, 18, rue Godot-de-Mauroy, Paris (9<sup>e</sup>).

M. Léon BRETNACHER, AU BOIS-DE-MILLY :

Je possède du fil isolé de 2, 3, 4 et 6/10<sup>e</sup>. Puis-je m'en servir pour constituer un cordon-résistance de 154 ohms afin d'alimenter des lampes de 4, 6 et 12 volts ?

Le fil auquel vous faites allusion est très certainement du fil de cuivre et non d'un alliage résistant comme ce devrait être pour l'usage auquel vous le destinez. Pour vous renseigner utilement, il nous faudrait savoir avant tout quelle est la composition de cet alliage ou tout au moins sa résistance au mètre. Si toutefois, il s'agit d'un alliage et non de cuivre comme nous le supposons.

M. PAUNET, AU FRESNE (M.-et-L.) :

Y a-t-il inconvénient à ce qu'une antenne présente un certain angle par rapport à l'horizontale ?

En pareil cas, il faut toujours s'arranger pour que la partie la plus basse soit reliée à la borne « Antenne » de l'appareil. La partie la plus élevée est donc opposée à l'entrée du poste. L'antenne et la descente doivent être avantageusement d'un seul fil sans épissure et avec le moins de coudes possibles.

Le cordon dit « chauffant » d'un récepteur tous courants, est-il bien utile ?

Vous voulez dire « indispensable » ? Il contient la résistance qui abaisse la tension du réseau à celle qu'exigent les lampes pour leur fonctionnement. Cette résistance peut se présenter sous la forme d'un cordon, d'un tube régulateur ou d'une résistance sur amiante, peu importe. Mais elle doit exister avant tout.

M. ROLECT, A ST-DIZIER :

J'ai un récepteur à 4 lampes. Est-il exact que certaines d'entre elles sont doubles ? Ce sont : ECH, 3 - ECF, 1 - EBL, 1 - EM, 4 et AZ, 1.

Tout d'abord le tube EM, 4 est un simple indicateur visuel. Sa forme de lampe ne permet pas, logiquement, de lui donner cette appellation et de le compter comme telle. La AZ, 1 est une valve de redressement. Ce n'est donc pas une lampe. Restent les trois autres qui sont :

La ECH, 3 qui est une double lampe triode-hexode assurant la fonction de changeuse de fréquence, c'est-à-dire agissant à la fois comme oscillatrice et modulatrice.

La ECF, 1. Il doit y avoir erreur de votre part sur cette appellation. Elle ne figure pas dans la nomenclature. Vous voulez probablement dire « la EF, 1 » ? C'est une pentode HF.

La EBL, 1. C'est une double-diode pentode assurant la fonction de détectrice, régulatrice automatique contre l'évanouissement et amplificatrice d'entrée BF.

# Devenez Mince

pour être plus  
élégante



"J'ai maigri."

**MAIGRIK** sainement est facile. Prenez simplement, à chaque repas, deux petits comprimés Antigrès. Antigrès est un amaigrissant scientifique, qui fait fondre la graisse en améliorant la santé. Avec Antigrès, vous perdrez 2 à 3 kilos par mois et vous serez débarrassée de vos migraines, vertiges, essoufflements, battements de cœur, congestion et rougeur du visage, lourdeur de jambes, enflure des chevilles. Toutes pharmacies : 29 fr. 30 le tube pour un mois. Formule F pour femmes, formule M pour hommes (à bien préciser)

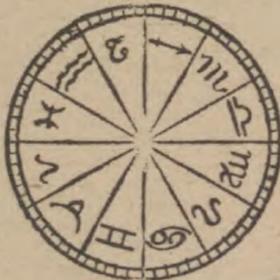
\* **ANTIGRÈS** améliore  
la Ligne — et la Santé !

A 472

**CORS** Exiger Emplâtre FEUILLE DE SAULE  
Calme la douleur, détruit le germe. T<sup>tes</sup> Ph.

## SCIENCES OCCULTES

### HOROSCOPE D'ESSAI



Pour recevoir sous enveloppe cachetée et discrète votre HOROSCOPE, envoyez date de naissance, adresse, nom, prénoms (M., Mme, Mlle) avec 5 francs en timbres pour frais d'écritures

à **DJEMARO**

Astrologue Scientifique. - Serv. J. H. 34, av. An.-France, Colombes (Seine). Reçoit sur rendez-vous.

**M<sup>me</sup> AMY** Prédit dates exactes. Voyance d'après photo, date nais. Quest. préc. 20 f. Ecr. : 241, bd Voltaire, Paris.

**GABRIELLE** voyante. Tarots - Boule cristall. Arc. 37-52, 13, rue du Temple (pr. Bazar Hôtel-de-Ville). D. 20 Fr.

**VIX** 54, rue Cardinet, Paris, fixe dates évén. 1942 mois p. m. Corresp. seul. Env. 30 francs, date nais., heure, cheveux.

**la Timidité**  
EST VAINCUE EN 8 JOURS  
par un Système inédit et radical envoyé à nos lecteurs contre 3 francs en timbres. Ecrire au Dr D. S. FONDATION RENOYAN, 12, rue de Crimée, Paris

**Vous aussi**  
vous aurez une belle chevelure saine, souple et bien ondulée avec le fameux  
**SCHAMPOING MARCEL**  
En vente partout sans ticket

## Le courrier des "Ondes"

**Lisette et ses amies.** — Désirent voir la photo de leur chanteur préféré « Jean Lumière ».  
— La photo de Jean Lumière a paru dans les numéros 1 et 16 des « Ondes ».

**Mado Oinville.** — Passionnée des « mots croisés », voudrait en voir dans Les Ondes. — Nous y pensons. Mais la place nous manque pour l'instant.

**Une admiratrice d'Alibert.** — Voudrait savoir s'il est marié avec la fille de Vincent Scotto. Son âge, et avoir sa photo. — Personne mieux qu'Alibert lui-même ne saurait vous renseigner. Ecrivez-lui au Théâtre des Variétés.

**Le Camélin de Gênes.** — Nous n'avons pas reçu votre lettre. Ne soyez pas agressif !... Cela n'avance à rien !

**Jean Moyant, Nantes.** — 1<sup>o</sup> La chanson « Le Bar de l'Escadrille » est-elle de Roland Tessier ? Et la musique ? 2<sup>o</sup> Est-elle enregistrée et où peut-on acheter le disque ? 3<sup>o</sup> Quel âge a Pierre Hiégel ? — 1<sup>o</sup> « Le Bar de l'Escadrille » : paroles de Roland Tessier, musique de Jacques Simonot. 2<sup>o</sup> Cette chanson n'est pas encore enregistrée. 3<sup>o</sup> Ecrivez directement à Pierre Hiégel, à Radio-Paris.

**Gladys, admiratrice de Maurice Chevalier.** — Je voudrais écrire à Maurice Chevalier et lui demander sa photo. — Ecrivez-lui au Casino de Paris, rue de Clichy.

**Germaine, à Troyes.** — 1<sup>o</sup> Qui m'a fait la gracieuseté de m'envoyer Les Ondes pendant trois mois. Je n'ai jamais écrit à la « Rose des Vents » ? 2<sup>o</sup> Où se procurer le « Bar de l'Escadrille », de Roland Tessier ? — 1<sup>o</sup> Cette gracieuseté est due à la « Rose des Vents » et vous avez sans doute une amie bien intentionnée qui lui a communiqué votre adresse. 2<sup>o</sup> Un libraire de votre ville vous le procurera. Sinon, demandez-le à l'éditeur : Editions Baudinière, 29 bis, rue du Moulin-Vert Paris.

**Petit batteur, Lorient.** — Désire une photo d'André Claveau et d'Anne Mayen ? — Ecrivez-leur aux soins de Radio-Paris, qui transmettra votre lettre.

**Brochand.** — Veuillez me faire parvenir les chansons suivantes... — Nous regrettons, mais nous ne vendons pas de chansons. Adressez-vous à un éditeur de musique.

**Pierre Grégoire.** — Où se procurer les encres indélébiles Pélikan ? — A la maison Gunther Wagner, 62, rue Beaubourg, Paris.

**R. Paviot.** — Désire l'adresse du caricaturiste Jean Mara. — Adressez-nous votre lettre, nous la lui ferons parvenir.

N° 43 - DIMANCHE 22 FÉVRIER 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



3f  
28 PAGES

*L'hebdomadaire  
de la Radio*

*Frère de Triebert -*

STUDIO HARCOURT